

وزارة التعليم

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵙⵓⵔⵉⵣ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵙⵓⵔⵉⵣ  
ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵙⵓⵔⵉⵣ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵙⵓⵔⵉⵣ  
ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵙⵓⵔⵉⵣ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵙⵓⵔⵉⵣ  
ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵙⵓⵔⵉⵣ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵙⵓⵔⵉⵣ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

- تيزي وزو

كلية الآداب



N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

**DOMAINE : Lettres et langues**

**FILIERE : Langue et culture Amazighe**

**SPECIALITE : Etudes linguistique**

**Titre**

« La pratique du kabyle chez les femmes kabyle et leurs attitudes  
a son égard : étude sociolinguistique chez les enseignantes  
(tamazight, arabe et français) dans la région d'ADEKAR »

**Présenté par :**  
M<sup>elle</sup> HAMEK Kamilia

**Encadré par :**  
Mr : AKLI Kamel

**Jury de soutenance :**

Président : Mr NAIT CHAABANE. T, MAB, UMMTO  
Encadreur : Mr AKLI. K, MCA, UMMTO  
Examineur : Mr TABTI. R, MAA, UMMTO

Promotion : Novembre 2018



## **REMERCIEMENTS**

*Je tien à exprimer mes reconnaissance et mes gratitude à toutes les personnes qui m'ont amené une aide pour la réalisation de ce travail de recherche.*

*Principalement :*

*Mon encadreur : Monsieur AKLI KAMEL, qui a guidé et suivi ce travail de près, sans jamais douter de son aboutissement.*

*Les membres du jury qui me feront l'honneur de lire et d'évaluer ce travail.*

*Ma mère, mes frères et sœurs qui ont toujours été à mes côtés.*

*Mes camarades et amis.*

*Nous remercions chaleureusement les participants aux différentes enquêtes, nous remercions plus particulièrement les locutrices qui ont accepté de collaborer, sans qui ce travail n'aurait Pas abouti.*

*Merci à tout le personnel de la bibliothèque du département langue et culture Amazighes de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.*

## *DEDICACES*

*Je dédie ce modeste travail à la mémoire de mon Père.*

*« ad fell-as yæfu yrhem »*



# Introduction Générale

## Introduction

Tamazight, langue de tradition orale, est scindée en plusieurs dialectes, elle se trouve qu'elle est marginalisée au sein des institutions de l'Etat.

Certains chercheurs et spécialistes s'interrogent sur son avenir et posent sa problématique en fonction des défis de la modernité. Ils mettent au centre des débats toutes les questions qui touchent principalement au choix de la graphie, à la modernisation du vocabulaire et la standardisation linguistique; cela pour qu'elle puisse assurer d'autres fonctions dans l'enseignement, les médias...

Ce genre de réflexion est tout à fait nouveau, tout le travail mené sur le berbère s'inscrivait dans le descriptivisme linguistique où l'aménagement et l'enseignement se situaient à la périphérie.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique qui a pour objet de décrire le rapport entre la société et la langue. Selon BOUKOUS : « *La sociolinguistique a pour objet de décrire et d'expliquer les rapports existants entre, d'une part, la société et d'autre part, la structure, la fonction et l'évolution de la langue* »<sup>1</sup>.

## Problématique

Nous avons jugé utile d'analyser les pratiques et les attitudes linguistiques, chez les enseignantes de différents paliers ; Primaire, CEM et Lycée des trois langues (tamazight arabe et français) de la région d'ADEKAR (BEJAIA), et l'analyse de l'usage du kabyle dans les différents contextes (contexte familial et contexte de travail), voire aussi certains phénomènes sociolinguistiques. Autrement dit, nous avons jugé aussi de poser notre problématique ainsi :

Quelle place les enseignantes de trois paliers attribuent-elles à la langue tamazight (kabyle) parmi les autres langues présentes aux deux contextes (familial et de travail), en l'occurrence l'arabe et le français ?

Autrement dit : Quelle pratique et quelles attitudes ont-elles face à cette langue (kabyle) ?

---

<sup>1</sup> -BOUKOUS A, « Le questionnaire », In, CALVET L .J et DUMONT P, *L'enquête sociolinguistique*, Ed l'Harmattan, 1999, p15.

## Choix du thème

Ce qui nous a motivé à choisir ce thème est l'intérêt accordé à la situation sociolinguistique de la Kabylie, cette région connaît le phénomène de plurilinguisme (présence de trois langues : le kabyle, l'arabe et le français). Précisément dans les établissements d'éducation scolaire.

Dans une société plurilingue, le contact des langues est inévitable, il peut même provoquer des conflits linguistiques qui peuvent engendrer différentes attitudes et pratiques linguistiques des locuteurs. Selon W.LABOV : « *la langue est un fait social et non individuel* »<sup>2</sup>

Etudier les pratiques et attitudes linguistiques est d'une grande importance, et essentielle à toute planification et aménagement linguistiques.

## Hypothèses

- On ne peut pas trouver les mêmes comportements linguistiques chez les enseignantes de trois paliers éducatifs (Primaire, CEM, Lycée).
- Les langues de formation ont une influence sur les attitudes et les pratiques linguistiques des enseignantes
- Les nouvelles enseignantes n'ont pas les mêmes comportements linguistiques que les anciennes.

## Méthodologie

Notre travail porte sur les pratiques et les attitudes linguistiques des enseignantes de trois paliers (Primaire, CEM et Lycée) de la ville d'ADEKAR (BEJAIA) à l'égard de l'usage du kabyle dans des différents contextes (familial/travail).

Pour effectuer notre enquête, nous avons pris comme échantillon les enseignantes du français, de l'arabe et de tamazight du lycée (mixte, nouveau lycée) d'ADEKAR, CEM et primaire de Bousaâ Saïd Tazrout d'ADEKAR.

Afin de recueillir le maximum d'information concernant notre recherche, nous avons effectué les entretiens semi-directifs (interactifs). Ces entretiens sont transcrits par la suite en respectant certaines conventions. Nous avons opté au questionnaire car il est approprié pour ce genre d'enquête pour obtenir des données de façon systématique à partir d'une série de questions.

---

<sup>2</sup> -LABOV.W, Sociolinguistique, Ed Minit, Paris, 1976, p254.

Notre étude évidemment insérée dans le temps et l'espace ; il s'agit d'une étude sociolinguistique qui est effectuée dans ces établissements scolaires d'ADEKAR.

Notre travail est composé de trois chapitres :

- Le premier chapitre est consacré à la définition des concepts de base tels que : Les pratiques linguistiques, le bilinguisme, l'interférence, l'emprunt, le calque, l'alternance codique et les attitudes linguistiques.
- Le deuxième chapitre l'analyse des pratiques linguistiques des enseignantes et l'étude des phénomènes sociolinguistiques.
- Le troisième chapitre étudie des attitudes linguistiques à l'égard du kabyle

Enfin, une conclusion générale qui englobe les conclusions partielles des chapitres.

### 1-Tableau d'identification des informateurs

#### a- Le primaire

<b>Informateurs</b>	<b>Age</b>	<b>Sexe</b>	<b>Niveau d'instruction</b>	<b>Matière enseignée</b>	<b>Langue parlé</b>
S.Y	32	Femme	Bac+4	Tamazight	Tamazight Français Arabe
A.A	26	Femme	Licence	Tamazight	Tamazight Français Arabe
Y.M	34	Femme	Bac+4	Tamazight	Tamazight Français Arabe
O.M	27	Femme	Licence	Arabe	Arabe Tamazight Français
Z.R	34	Femme	Bac+4	Arabe	Arabe Français Tamazight
B.K	41	Femme	Bac+4	Arabe	Arabe Français

## Introduction générale

					Tamazight
M.M	28	Femme	Bac+4	Arabe	Arabe Français Tamazight
A.M	36	Femme	Bac+4	Arabe	Arabe Français Tamazight
B.KH	49	Femme	Bac+4	Français	Français Tamazight Arabe
B.L	26	Femme	Licence	Français	Français Tamazight Arabe
A.S	38	Femme	Bac+4	Français	Français Tamazight Arabe
A.W	32	Femme	Bac+4	Français	Français Tamazight Arabe

### b- Le CEM

<b>Informateur</b>	<b>Age</b>	<b>Sexe</b>	<b>Niveau d'instruction</b>	<b>Matière enseignées</b>	<b>Répertoire verbal</b>
M.Z	27	Femme	Bac+3	Tamazight	Tamazight Français Arabe
A.A	26	Femme	Licence	Tamazight	Tamazight Français Arabe
R.N	30	Femme	Bac+4	Tamazight	Tamazight Français Arabe
B.M	27	Femme	Licence	Tamazight	Tamazight

## Introduction générale

					Français Arabe
O.M	42	Femme	Bac+4	Arabe	Arabe Français Tamazight
M.K	43	Femme	Bac+4	Arabe	Arabe Français Tamazight
Y.Y	28	Femme	Bac+4	Arabe	Arabe Français Tamazight
Y.A	38	Femme	Bac+4	Arabe	Arabe Français Tamazight
F.L	50	Femme	Bac+4	Arabe	Arabe Français Tamazight
CH.T	25	Femme	Licence	Arabe	Arabe Français Tamazight
A.R	38	Femme	Bac+4	Français	Français Tamazight Arabe
H.CH	32	Femme	Bac+4	Français	Français Tamazight Arabe
M.S	27	Femme	Licence	Français	Français Tamazight Arabe
O.F	26	Femme	Licence	Français	Français Tamazight Arabe
K.S	33	Femme	Bac+4	Français	Français

					Tamazight Arabe
--	--	--	--	--	--------------------

### c- Le lycée

<b>Informateur</b>	<b>Age</b>	<b>Sexe</b>	<b>Niveau d'instruction</b>	<b>Matière enseignées</b>	<b>Répertoire verbale</b>
A.O	36	Femme	Bac+4	tamazight	Tamazight Français Arabe
K.S	28	Femme	Licence	tamazight	Tamazight Français Arabe
H.A	30	Femme	Bac+4	tamazight	Tamazight Français Arabe
R.L	33	Femme	Licence	tamazight	Tamazight Français Arabe
A.Y	31	Femme	Bac+4	Tamazight	Tamazight Français Arabe
O.N	43	Femme	Bac+4	Arabe	Arabe Tamazight Français
B.M	50	Femme	Bac+4	Arabe	Arabe Tamazight Français
L.R	38	Femme	Bac+4	Arabe	Arabe Tamazight Français
L.T	50	Femme	Bac+4	Arabe	Arabe Tamazight

## Introduction générale

					Français
M.O	25	Femme	Licence	Arabe	Arabe Tamazight Français
M.N	38	Femme	Bac+4	Arabe	Arabe Tamazight Français
A.M	47	Femme	Bac+4	Français	Français Tamazight Arabe
T.T	27	Femme	Bac+5	Français	Français Tamazight Arabe
H.M	37	Femme	Bac+4	Français	Français Tamazight Arabe
B.M	52	Femme	Bac+4	Français	Français Tamazight Arabe
I.F	42	Femme	Bac+4	Français	Français Tamazight Arabe
G.S	29	Femme	Bac+4	Français	Français Tamazight Arabe

### Présentation du terrain

Le terrain de notre enquête est la ville d'ADEKAR, cette ville est une circonscription administrative algérienne située dans la willaya de Bejaia, et la région de la petit Kabylie. Elle est située au nord-ouest de la willaya. Elle est le chef-lieu éponyme d'ADEKAR. La daïra regroupe les trois communes ; Adekar, Taourirt Ighil, Bni ksila, En 2008, la daïra comptait 24 105 habitants.

### **Approche d'analyse**

Nous nous inspirons dans notre travail de l'approche variationniste<sup>3</sup> de WILLIAM LABOV.

Cette approche est définie comme une linguistique qui prend en compte l'hétérogénéité de la langue, et la structuration sociale de chaque variation.

Ceux qui s'inspirent de cette approche mettent en relation étroite la variation et les groupes sociaux dans une théorie du changement, il constitue même l'un des mécanismes de la distinction des groupes qui est basé sur l'adoption de spécificités propre aux différents groupes sociaux.

Le travail variationniste est basé sur les corrélations entre les comportements langagiers et les spécificités sociales des individus ou des groupes d'individus.

C'est par référence à la notion de norme que sont analysés les comportements langagiers et les attitudes développées à l'égard de la langue minorée à travers les jugements de ces différentes langues et les locuteurs qui les pratiquent.

---

<sup>3</sup> -COMITI J.M « théorie sociolinguistique et étude des comportements langagiers dans une communauté de langue minorée », In COLLECTIF. *Actes du symposium linguistique franco-Algérien de Corti*, 1993.Ed Studu corsi, Bastia, pp26-27.

# **Chapitre I**

*Définition des concepts*

**Chapitre I : Définition de concepts**

Dans cette étape de notre travail, nous allons rappeler quelques définitions des concepts qui ont une relation avec notre thématique, entre autres :

- Les pratiques linguistiques
- Le bilinguisme
- L'interférence
- L'emprunt
- Le calque
- Les attitudes linguistiques
- L'alternance codique

**I- Les pratiques linguistiques****I-1.définition**

La relation entre les parcours migratoires et les pratiques linguistiques révèle un lien complexe entre les langues parlées et la mise en place d'un sentiment d'appartenance territorial.

Selon TALEB IBRAHIMI:« *les pratiques linguistiques sont les manifestations de l'interaction des différents facteurs linguistique, psychologique, sociologique, qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupes* »<sup>1</sup>.

Toute activité de langage est en interaction permanente avec le lieu où elle s'effectue, pas seulement elle est déterminée par les éléments de ce milieu mais elle produit des effets.

Et pour le sociologue Pierre Bourdieu : « *la pratique linguistique est l'objet ou le produit d'une intervention consciente, individuelle ou collective, spontanée ou institutionnalisée. Comme par exemple toutes les corrections que les locuteurs s'imposent ou qu'on leur impose dans la famille ou à l'école sur la base de la connaissance pratique, partiellement enregistrée dans le langage même (« accent point, marseillais »), « faubourien », etc.) Sociales et à partir d'un repérage plus ou moins conscient de traits linguistiques marqués comme impératifs ou fautifs (notamment dans tous les coutumiers*

---

<sup>1</sup> -TALEB- IBRAHIMI, KH. , *Les Algériens et leurs langues. Elément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Ed. El -Hikma, Alger, 1995, p21.

linguistiques de la forme « dites..., ne dites pas ».) ou, contraire, comme valorisant et distingué »<sup>2</sup>.

### **I-2. L'étude des pratiques linguistiques**

L'étude des pratiques linguistiques permet de rassembler les informations et les renseignements sur la réalité sociolinguistique d'une société.

## **II. Le Bilinguisme**

### **II-1. Définition :**

Le bilinguisme est l'une des principales conséquences des langues. Et la capacité d'un individu d'alterner entre deux langues officielles dans un même état selon ses besoins. Il y a de nombreuses définitions, nous retenons les suivants :

Selon WILLIAM F.MACKEY: « *le bilinguisme est un phénomène aux dimensions multiples et chacune de ces dimensions est extrême variable, trait particulier ou bilinguisme* ».<sup>3</sup>

Autrement dit, le bilinguisme appartient à l'individu, et pour qu'il utilise deux langues dans deux communautés linguistiques différentes, « *Si la langue appartient en propre au groupe, le bilinguisme appartient en propre à l'individu. Pour qu'un individu utilise deux langues, cela suppose l'existence de deux communautés linguistiques différentes; mais cela n'implique pas l'existence d'une communauté bilingue. On ne peut considérer la communauté bilingue que comme un ensemble non autonome d'individus qui ont certaines raisons d'être bilingues* ».<sup>4</sup>

### **II-2. Les types de bilinguisme**

Selon MAKEY –W.F<sup>5</sup>, il faut distinguer entre le bilinguisme de la collectivité et le bilinguisme de l'individu.

#### **II-2-1. Le bilinguisme de la collectivité**

Le bilinguisme social met l'accent sur les forces linguistiques qui existent dans une communauté ou dans un groupe ethnique. Dans le bilinguisme social, beaucoup de différences sociales dans les sociétés complexes sont liées à la langue.

<sup>2</sup>- BOURDIEU P., cité par COMITI J-M. In :*Les Corses face à leur langue. De la naissance de l'idiome à la reconnaissance de la langue*, Ed, Squadra di u fin usellu, 1983, p44.

<sup>3</sup>, MACKEY W.F, *Bilinguisme et contact des langues*. Ed KLINCKSIECK, Paris ,1976,p372

<sup>4</sup> -Ibid, p24.

<sup>5</sup> -Ibid., p32.

### II-2-2. Le bilinguisme individuel

Est le produit d'un processus social et historique. Suivant MACKEY, le bilinguisme individuel peut être décrit selon les quatre caractéristiques suivantes :

**-le degré** : La connaissance que l'individu possède des deux langues qu'il emploie.

**-La fonction** : Le rôle que ces langues jouent dans la structure globale de son comportement ou les buts visés par l'usage de ces langues.

**-L'alternance** : Les conditions et la manière permettant le passage d'une langue à l'autre.

**-L'interférence** : La condition dans laquelle l'individu bilingue arrive à maintenir les deux langues séparées.

### II-2.3. Bilinguisme équilibré

Sous la dimension de la compétence linguistique de deux langues, il faut distinguer le bilinguisme équilibré du bilinguisme dominant. On entend par le bilinguisme équilibré une compétence dans les deux langues.

### II-2-4. Le bilinguisme dominant

La compétence dans la langue maternelle est supérieure à celle dans l'autre langue.

## II-3. Bilinguisme et Bilingualité

Selon HAMERS et BLANC<sup>6</sup> il faut distinguer entre le bilinguisme et bilingualité.

### II-3-1. Bilingualité

A fait l'objet d'étude psycholinguistique depuis les années 60 parce que c'est un état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique

### II-3-2. Bilinguisme

Inclue celui de bilingualité qui réfère à l'état de l'individu.

## III. L'Interférence

### III-1. Définition

L'interférence est un phénomène linguistique issu du fait du contact de langues. Selon MACKEY : « *L'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre.* »<sup>7</sup>

---

<sup>6</sup> HAMERS J.F/BLANC M, *Bilingualité et bilinguisme*, Ed PIERRE MARDAGA BRUXELLES, 1983 ,p21

<sup>7</sup> -wikipédia.org.

Autrement dit « *On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible A un trait phonétique, morphologique, lexicale ou syntaxique caractéristique de la langue B. L'emprunt et le calque sont souvent dus, à l'origine, à des interférences. Mais l'interférence reste individuelle et involontaire, alors que l'emprunt et le calque sont en cours d'interaction ou sont intégrés dans la langue A. Si l'unité étrangère ne s'adapte pas phonétiquement et syntaxiquement au tissu de la langue cible, elle ne serait considérée que comme simple alternance de code d'une personne bilingue. Tout emprunt a été à un moment donné de son histoire une interférence individuelle.* »<sup>8</sup>

L'interférence c'est utilisation temporaire et spécifique des mots étrangers, et ça reste toujours individuel et involontaire.

### **III-2. Les manifestations linguistiques de l'interférence**

Selon HAMERS J-F<sup>9</sup>; L'interférence se manifeste plus particulièrement chez les locuteurs qui ont une compétence limitée de la langue qu'ils pratiquent, elle devient moins à mesure que le bilinguisme s'équilibre. Elle se manifeste davantage dans la langue seconde que dans la langue maternelle, en revanche, on constate des effets de la langue seconde sur la langue maternelle, en particulier lorsque la pression sociale de la seconde langue est forte.

### **III-3. Types d'interférence**

Selon CALVET L-J<sup>10</sup>. On peut distinguer trois types d'interférences :

#### **III-3-1. Les interférences phonétiques**

C'est lorsqu'un bilingue utilise dans la langue active des sons de l'autre langue, ce type d'interférence est plus fréquent chez l'apprenant de langue seconde, et plus particulièrement lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte.

#### **III-3-2. Les interférences lexicales**

C'est lorsque le bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue. Selon CALVET L-J, ce type d'interférence est surtout fréquent lorsque les deux langues n'organisent pas de la même façon de l'expérience vécue.

---

<sup>8</sup>-DUBOIS J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, LAROUSSE Paris, 1994, p252

<sup>9</sup> -HAMERS J-F, « Interférence », In MOREAU M-L, *Sociolinguistique, concepts de base*, Ed Mardaga, Bruxelles, 1997, p.178

<sup>10</sup> -CALVET L-J, *sociolinguistique*, Ed PUF, Paris, 1993, p-p17...19.

### III-3-3. Les interférences syntaxiques

Elles consistent à organiser la structure d'une phrase dans une langue « B » selon celle de la première langue « A ».

## IV. L'emprunt

### IV-1. Aperçu historique

Selon CHAKER S<sup>11</sup>, le berbère est depuis le début des temps historiques en contact permanent avec d'autres langues véhiculaires comme arabe, latin, punique. De ces contacts résultent des centaines d'emprunts à d'autres langues.

### IV-2. Définition

L'emprunt c'est une expression qui a été emprunté dans d'autre langue. Selon J-F HAMERS : « *un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une langue, sans le traduire. Le terme emprunt est généralement limité au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structure* ». <sup>12</sup>

CALVET L-J<sup>13</sup>, propose la définition suivante de l'emprunt :

« *L'emprunt consiste en un déplacement d'unité ou de trait d'une langue vers une autre* ».

### IV-3. Types d'emprunt

GROSJEAN<sup>14</sup> distingue entre l'emprunt de langue et l'emprunt de parole.

#### IV-3-1.L'emprunt de la langue

« *Se situe au niveau de la communauté linguistique ou d'autre langue normative* »<sup>15</sup>.

#### IV-3-2.L'emprunt de parole

Concerne l'individu « *les individus en contact avec plusieurs langues intègrent parfois, dans leurs énoncées, produites dans une langue, des mots d'une autre langue* »<sup>16</sup>.

<sup>11</sup>-CHAKER.S, *Manuel de la linguistique berbère*, T1, Ed Bouchene, Alger,1990,p216.

<sup>12</sup>-HAMERS J-F, « Emprunt »,In. MOREAU M-L, *Sociolinguistique, concepts de base*, op-cit, 1997,p,136

<sup>13</sup> - CALVET L-J, *sociolinguistique*, Ed PUF, Paris, 1993, pp17, 18,19

<sup>14</sup>-GROSJEAN, cité par HAMERS J-F «Emprunt » In MOREAU M.L, *sociolinguistique, concepts de base*, Ibid, p137.

<sup>15</sup> -HAMERS J-F, « Emprunt » In MOREAU M.L, *sociolinguistique, concepts de base*, Ibid, p137.

<sup>16</sup> -Ibid., p137.

## V. Le calque

### V-1. Définition

Le calque sémantique consiste en l'adoption de sens d'un mot étranger par un mot déjà existant dans la langue réceptrice.

Selon MOUNIN G, le calque est : « *Forme d'emprunt d'une langue à une autre qui consiste à utiliser, non une unité lexicale de cette autre langue, mais un arrangement structural, les unités lexicales étant indigènes* »<sup>17</sup>.

Selon DUBOIS J : « *on dit qu'il y a calque linguistique quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveaux, une langue A (le français, par exemple) traduit un mot, simple composé, appartenant à une langue B (allemand ou anglais, par exemple) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mots existant aussi dans la langue.* »<sup>18</sup>.

Et c'est la traduction littérale d'un mot ou une expression.

### V-1. L'utilisation de calque

Les calques peuvent être utilisés dans le vocabulaire scientifique qui a un besoin fréquent de néologie.

- Les calques peuvent être utilisés par snobisme
- Les calques peuvent être utilisés dans le cas d'apprentissage de langue seconde.

## VI.L'alternance codique

### VI-1.Définition

Selon WALKER : « *L'alternance codique se produit quand un locuteur bilingue change de langue au sein d'une seule et même conversation.* »<sup>19</sup>

Cette alternance implique la juxtaposition de phrases ou de parties de phrases, chacune d'elles étant cohérente avec les règles morphologiques et syntaxiques de la langue source.

On parle de l'alternance codique ou bien le code switching, et selon le dictionnaire de DUBOIS J : « *par l'alternance de compétence, le bilingue se met en représentation comme apte à utiliser les deux codes. L'alternance d'incompétence au contraire est un expédient destiné à compenser une carence.* »<sup>20</sup>

<sup>17</sup> -MOUNIN G. *Dictionnaire de la linguistique*, Ed, PUF, Paris, 1974, p58.

<sup>18</sup> -DUBOIS J ; *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op cit, pp74-75.

<sup>19</sup> -wikipedia.org, 2005, p.200.

<sup>20</sup> - DUBOIS J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. op cit, p30.

## VI-2. Types d'alternance codique

Selon THIAN<sup>21</sup>, les alternances peuvent être localisées dans une même phrase. À ce moment-là, elles sont appelées.

### VI-2-1. Les alternances intra phrastiques

Quand c'est le cas, nous retrouvons dans ces phrases deux systèmes grammaticaux différents au sein d'une même phrase, ce qui implique une maîtrise appréciable des deux codes avec leurs règles de productions.

### VI-2-2. Les alternances inter phrastiques

On l'appelle ainsi, lorsque les segments alternés forment soit des phrases soit des fragments de discours.

### VI-2-3. Les alternances extra phrastiques

On appelle ainsi les segments constituant les « fillers », des « tags », les expressions idiomatiques, etc.

Dans ce cas de figure, les interlocuteurs introduisent dans leurs énoncés dans la langue « B » des expressions et des étiquettes provenant de la langue « A ».

## VII. Les attitudes linguistiques

### VII-1. Définition

La notion d'attitude est définie, selon Dominique la fontaine, dans son acception la plus large: *«le terme d'attitude linguistique est employé parallèlement, et son véritable nuance de sens à représentation, norme subjective, évaluation, subjective, jugement, opinion pour désigner tout phénomène a caractère "épi-linguistique" qui a trait au rapport a la langue sociolinguistique, les auteurs emploient le terme, souvent associé a d'autre pour englober un ensemble de question traité avec arsenal méthodologique variées (questions directs ou indirects) »*<sup>22</sup>

Et d'après le dictionnaire de sociologie : *« L'attitude est une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif explicative du comportement social. »*<sup>23</sup>

<sup>21</sup>- THIAN N, « alternance codique », In MOREAU M.L, *sociolinguistique, concepts de base*, op cit, pp.32-33.

<sup>22</sup>-LAFONTAINE D, « attitude linguistique », In MOREAU M.L, *sociolinguistique concepts de base*, Ed. MARDAGA, Bruxelles, 1997, p.56.

<sup>23</sup>- Encyclopedie universalise, op.cit, p1098.

## VII-2. L'aperçu historique

Le dictionnaire sociolinguistique met une vision historique sur l'attitude et leur apparition. C'est au début des années 60 que le psychologue canadien Lambert a mis au point la technique du locuteur masqué, qui allait devenir la technique d'étude des attitudes linguistiques.<sup>24</sup>

## VII-3. Deux courants de recherche

Les études sur les attitudes linguistiques remontent aux années 1960. Elles se sont développées avec l'émergence de deux courants scientifiques :

- La sociolinguistique
- La psychologie sociale du langage

Le concept d'attitude tel qu'il est cité par Dominique Lafontaine, dans son acception la plus large

### VII-3-1. La sociolinguistique

Selon J. Maisonneuve:« *L'attitude consiste en une position (plus au moins cristallisée) d'un agent (individuel ou collectif) envers un objet (personne, groupe, situation, valeur) ; elle s'exprime plus ou moins ouvertement à travers divers symptômes ou indicateurs (Paroles, tons, gestes) ; elle exerce une fonction à la fois cognitive, énergétique et régulatrice sur les conduites qu'elle sous-tend. Appliquées aux domaines de la linguistique, les attitudes renvoient à des prises des positions individuelles ou collectives, par rapport à l'objet « langue » et à la variation qui la (les) caractérise* »<sup>25</sup>

Certains membres d'un groupe ou d'une communauté peuvent adopter plusieurs attitudes face à une langue: FISHMAN relève les attitudes les plus courantes face à la langue : « *le sentiment de loyauté qui renforce la cohésion de la communauté par l'autonomie, l'historicité, la normalisation et la vitalité* ».<sup>26</sup>

### VII-3-2 : La psychologie sociale du langage

Selon LAFONTAINE D, le terme d'attitude s'emploie pour désigner « *des travaux expérimentaux portant sur la manière dont, les sujets évaluent soit les langues, des variétés*

---

<sup>24</sup>- Dictionnaire de sociologie, Ed. Paris, 1999, p13.

<sup>25</sup>- Maisonneuve J, cité par comité J.M; in, *Les Corses face à leur langue de la naissance de l'idiome à la reconnaissance de la langue*, Ed quadra diu fimusellu aiacciv, 1992, p105

<sup>26</sup>- FISHMAN.J.A. *Sociolinguistique*, Ed. Nathan, Paris, 1971, P. 20.

*ou des variables linguistiques, soit plus souvent les locuteurs s'exprimant dans des langues ou variétés linguistiques particulières »<sup>27</sup>.*

Les chercheurs dans ce domaine, de la psychologie sociale ont mis les attitudes en relation avec le choix des langues ou des variétés de la même langue.

Cette théorie privilégie l'individu et insiste sur sa liberté de faire les choix linguistiques.

---

<sup>27</sup> -LAFONTAINE D, « attitude linguistique », In MOREAU M.L, *sociolinguistique, concepts de base*, op cit, p57.

# **Chapitre II**

*Etude des pratiques linguistiques*

## Chapitre II : Etude des pratiques linguistiques

### Introduction

Pour mener à bien notre analyse, nous allons prendre en considération l'usage du kabyle chez les enseignantes des trois langues : tamazight, arabe et français et cela nous permettra de distinguer deux contextes différents (contexte familial, et contexte du travail) pour les enseignantes des différents paliers ,douze(12) enseignantes du primaire, quinze(15) CEM et dix-sept enseignantes (17) du lycée d'ADEKAR.

## I. Les pratiques linguistiques

### I-1. Les enseignantes du primaire

Contexte familial			Contexte du travail		
Enseignantes tamazight	Enseignantes arabe	Enseignantes français	Enseignantes tamazight	Enseignantes arabe	Enseignantes français
03	05	04	03	04	04
<b>Nombre</b>	<b>12</b>		<b>11</b>		

#### I-1-1. Contexte familial

Sur ce point toutes les enseignantes déclarent qu'elles utilisent le kabyle dans le contexte familial cela dans la nécessité de leur apprendre la langue maternelle le kabyle.

##### I-1-1-1. Les enseignantes de la langue amazighe

Sur la question des langues employées en milieu familial, les enseignantes (A.A, S.O) préfèrent utiliser le kabyle qui est leur langue maternelle, comme elles le déclarent

**A.Z** : « *c'est notre langue maternelle* ».

**S.O** : « *c'est notre langue maternelle* ».

##### I-1-1-2. Les enseignantes de la langue arabe

Nous avons remarqué que toutes les réponses donnés par les enseignantes de cette langues, utilisent aussi la langue kabyle dans le milieu familial, elle est représentée comme une langue maternelle, comme elle le déclarent

**-O.M** : « *parce que c'est notre langue maternelle* »

- B.K** : « *c'est notre langue maternelle* »
- A.D** : « *c'est notre langue maternelle* ».
- M.M** : « *c'est notre langue maternelle* »
- Z.R** : « *c'est ma langue maternelle* ».

### **I-1-1-3. Les enseignantes de la langue française**

D'après le tableau, toutes les enseignantes françaises utilisent le kabyle dans le contexte familial comme elles le déclarent les informatrices suivantes:

- **A.W** : « *tout simplement c'est ma langue maternelle, je communique avec à la maison et en dehors de la maison* ».
- **A.S** : « *bien sûr c'est notre langue maternelle*».
- **B.L** : « *par ce que c'est ma langue maternelle avec laquelle je me suis élevé* ».
- **B.KH** : « *c'est ma langue maternelle* ».

### **I-1-2.Contexte du travail**

#### **I-1-2-1. Les enseignantes de la langue amazighe**

Toutes les enseignantes font toujours un recours au kabyle, pour enseigner cette matière dans le milieu de travail, et elles justifient leur position comme suit :

- **S.Y** : « *dans la région kabyle je parle en kabyle mais quand je travaille dans une région arabophone je parle en arabe car les arabe ne comprennent pas le kabyle* ».
- **A.Z** : « *pour expliquer la leçon* ».

#### **I-1-2-2. Les enseignantes de la langue arabe**

Le tableau nous montre que toutes les enseignantes utilisent leur langue maternelle qui est le kabyle dans le cadre professionnel, les quatre enseignantes affirment leur réponse comme suit :

- **B.K** : « *mes collègues parlent le kabyle* »
- Z.R** : « *parce que on est tous des kabyles* ».
- M.M** : « *pour faire comprendre quelque chose aux autres* ».
- A.D** : « *pour que les élèves comprennent bien* ».

Et par contre l'informatrice O.M n'utilise pas le kabyle dans le milieu de travail, elle a justifiée son refus :

- O.M** : « *non je suis une enseignante en langue arabe* ».

**I-1-2-3. Les enseignantes de la langue française**

Toutes les enseignantes justifient l'utilisation du kabyle dans le contexte professionnel comme suit :

**A.W** : *« parfois les élèves ne comprennent pas certaines notions, donc je me retourne dans des situations ou je dois faire appel à l'alternance codique ».*

**A.S** : *« parfois rappeler nos élèves qui s'outils ? ».*

**B.kh** : *« comme les élèves ne maîtrisent pas bien le français donc j'utilise la langue maternelle pour mieux transmettre le message ».*

**I-2. Les enseignantes du CEM****I-2-1. Contexte familial**

Contexte familial			Contexte du travail		
Enseignantes tamazight	Enseignantes arabe	Enseignantes français	Enseignantes tamazight	Enseignantes arabe	Enseignantes français
04	06	05	04	04	01
<b>Nombre</b>	<b>15</b>		<b>09</b>		

Toutes nos enseignantes ont déclaré qu'elles pratiquent le kabyle dans ce contexte familial, Cela dans la nécessité de leur langue maternelle.

**I-2-1-1. Les enseignantes de la langue amazighe**

Sur la question des langues employées dans le milieu familial, toutes les enseignantes de cette langue (M/Z, A/A, R/N et B/M) préfèrent l'usage du kabyle qui est leur langue maternelle, comme le déclarent :

**-M/Z** *« oui c'est ma langue maternelle ».*

**-A/A** *« oui parce que on vie dans une famille kabyle et aussi nos ancêtres étaient kabyles ».*

**-R/N** *« oui nous sommes des kabyles ».*

**-B/M** *« parce que c'est ma première langue maternelle et la langue utilisée pour s'exprimé avec les membres de la famille ».*

**I-2-1-2. Les enseignantes de la langue arabe**

Dans ce contexte, toutes les enseignantes déclarent aussi la pratique du kabyle comme une langue maternelle, c'est une langue de la naissance, tel qu'il est déclaré

**-O/M** « *oui on est des kabyles* »

**-M/K** « *oui je trouve qu'il est primordial d'utiliser le car le kabyle c'est la langue maternelle et aussi c'est un moyen pour accéder à toute la culture* ».

**-Y/Y** « *ma langue maternelle* ».

**-Y/A** « *le kabyle est une langue maternelle et en plus mes parents on n'a pas le choix que de s'exprimer en kabyle pour raison d'alphabétisation* »

**F/L** « *c'est ma langue maternelle ainsi toute ma famille* ».

**CH/T** « *oui parce que c'est notre langue maternelle* ».

**I-2-1-3. Les enseignantes de la langue française**

Nous avons remarqué que toutes les réponses données par les enseignantes à propos de l'utilisation du kabyle dans le contexte familial sont toutes positives elles ont justifié leurs réponses comme suit :

**-A/R** « *oui c'est notre langue maternelle celle avec laquelle on échange avec les membres de la famille* ».

**-K/S** « *c'est ma première langue et une langue maternelle* ».

**-H/CH** « *oui c'est une langue maternelle* ».

**-M/S** « *oui parce que c'est ma langue maternelle* ».

**-O/F** « *oui pour se faire comprendre bien entre nous* ».

**I-2-2. Contexte du travail****I-2-2-1. Les enseignantes de la langue amazighe**

Les enseignantes de la langue amazighe, d'après le tableau font souvent un recours au kabyle et justifient leur position comme suit :

**R/N** « *oui pour bien expliquer* ».

**M/Z** « *oui bien sûr que oui* ».

**I-2-2-2. Les enseignantes de la langue arabe**

Dans l'ensemble, nos enseignantes déclarent qu'elles utilisent certaines langues pendant le travail à savoir le kabyle et justifient leur position par des réponses différentes comme suit :

-Y/A « oui un moyen d'expression et de traduction par excellence pour d'autres langues ».

- M/K « oui j'utilise le kabyle durant les heures de travail mais juste en cas de besoin, faire passer un message, expliquer un mot ».

Par contre il existe des enseignantes qui ne pratiquent pas le kabyle dans le milieu de travail, elles le justifient par la nécessité de travail notamment en arabe qui est la langue d'enseignement, toutes les enseignantes ont justifié leur refus comme suit :

-Y/Y « non, l'enseignement destiné aux arabes ils comprennent rien en kabyle ».

-A/M « non, je fais des cours en arabe ».

-F/Z « non, pour faire comprendre quelque chose aux autres ».

### I-2-2-3. Les enseignantes de la langue française

Après avoir donnée les informations dans le tableau, nous constatons certaines enseignantes font un recours au kabyle dans le contexte de travail scolaire, elles justifient leurs réponses par les propos suivants :

-M/S « oui quand je sens que le message ne passe pas ».

Par contre il y en a des enseignantes qui ne la pratiquent pas le kabyle pendant le contexte de travail, elles justifient comme suit :

-B/S « non, car le système exige la langue française ».

-K/S « non, la langue kabyle est un frein pour l'apprentissage d'une langue étrangère ».

-A/R « non, en classe on évite, puisque je suis dans l'apprentissage d'une langue étrangère, qui est le français. Sinon oui avec les collègues ».

-H/CH « non, pour maîtriser une langue étrangère pour les élève ».

### I-3. Les enseignantes du lycée

#### I-3-1. Contexte familial

Contexte familial			Contexte du travail		
Enseignantes tamazigh	Enseignantes arabe	Enseignantes français	Enseignantes tamazigh	Enseignantes arabe	Enseignantes français
05	06	06	05	02	03
<b>Nombre</b>	<b>17</b>		<b>10</b>		

La pratique du kabyle dans ce contexte est totalement signalée pour toutes les enseignantes des trois langues.

### I-3-1-1. Les enseignantes de la langue amazighe

Les enseignantes de tamazight pratiquent le kabyle dans le milieu familial, elles ont justifié leur réponse par le fait qu'elle est leur langue maternelle, tel qu'il est déclaré dans ces discours :

-A/O « *langue maternelle* ».

-K/S « *c'est ma langue maternelle* ».

-H/A « *langue maternelle, sauf qu'il y a une différence entre langue amazighe et le kabyle (parler quotidien)* ».

-R/L « *acku d tutlayt n tyemmat* ».

-A/Y « *acku d taqbaylit ay lliy* ».

### I-3-1-2. Les enseignantes de la langue arabe

Nous avons remarqué que toutes les enseignantes de la langue arabe pratiquent le kabyle dans ce contexte familial elles ont justifié leur réponse en disant :

-O/N « *لأنها لغة الام التي تربيت و نشأت بها* ».

-B/M « *oui, sans justifié* »

-L/R « *نعيش في بلد الامازيغ و احرار* ».

-L/T « *oui parce que c'est ma langue maternelle* »

-M/M « *oui langue maternelle* »

### I-3-1-3. Les enseignantes de la langue française

Toujours la pratique du kabyle est signalée chez les enseignantes de la langue française dans le contexte familial, elles ont justifié leur réponse.

-A/M « *c'est ma langue maternelle* »

-H/M « *oui parce qu'elle c'est ma langue maternelle et certain membre de ma famille il ne maitrise pas d'autres langues* ».

-T/T « *oui parce que c'est la langue dans la quelle on s'exprime le mieux* ».

-B/M « *oui parce que c'est le moyen le plus a communiqué* ».

-I/F « *oui parce que les membres de ma famille* ».

**I-3-2. Contexte de travail****I-3-2-1. Les enseignantes de la langue amazighe**

Revenons au contexte de travail, les enseignantes de la langue amazighe utilisent le kabyle comme un moyen de transmettre le message éducatif, tels qu'elles ont déclaré dans ces passages :

- K/S « *oui car je suis prof de tamazight* »
- A/O « *oui c'est pour faire passer le message* ».
- H/A « *oui puisque le milieu me le permet* ».
- R/L « *ih, imi d taselmat n tutlayt n tmaziyt ay lliy* ».
- A/Y « *ihi, acku nek selmadey tutlayt n tmaziyt* ».

**I-3-2-2. Les enseignantes de la langue arabe**

Transmettre le message est très important, certaines enseignantes de la langue arabe utilisent le kabyle pendant les heures de travail scolaire, et justifient leur position par :

- L/T « *oui, dés fois, ma fonction comme prof d'arabe m'interdit, alors je l'utilise rarement juste pour transmettre le message* ».
- M/M « *oui pour bien transmettre le message* ».

Par contre, il y a certaines d'autres qui ne pratiquent pas de kabyle pendant le travail scolaire au sein de l'école, en disant :

**Exemple**

- M/O " *ادرس اللغة العربية و بالتالي علي ان اتكلم باللغة العربية* "
- B/M " *لا استعملها لان التلميذ عليه ان يتعود على احترام كل اللغات و يتكلم بها خاصة في الساعات الدراسية* »
- O/N « *لأنني ادرس اللغة العربية و ادابها اللغة الامازيغية لا تخدمني اثناء* »
- M/N « *كوني استاذ اللغة العربية و ادابها لا اتكلم الا اللغة العربية الفصيحة في ساعات العمل* »

**I-3-2-3. Les enseignantes de la langue française**

Dans le contexte de travail les enseignantes de la langue française justifient leur utilisation de kabyle par l'affirmatif, en disant :

- T/T « *oui, pour faciliter la communication et l'interaction* ».
- B/M « *oui, dans des situations différentes avec les élèves* ».
- G/S « *oui parce que les élèves recevant bien le message* ».

Contrairement aux autres enseignantes qui ignorent la pratique de kabyle pendant l'heure de travail scolaire, et justifient leur réponse :

**-H/M** « non, parce que je suis enseignante de français et je me dois de communiquer exclusivement en français avec mes apprenants ».

**-A/M** « non, le français est ma langue de profession ».

**-I/F** « non, parce que les élèves il faut qu'ils apprennent le français »

## II. Les pratiques linguistiques et quelques phénomènes sociolinguistiques

Notre travail ne se base pas seulement sur les pratiques linguistiques, mais aussi il établit une vision sur une étude de quelques phénomènes sociolinguistiques comme l'emprunt, le calque, l'interférence et l'alternance codique. Dans notre étude, nous nous sommes fondées sur les entretiens que nous avons faits avec les différentes informatrices dans la région d'ADEKAR dans le cadre scolaire des trois paliers (Primaire, CEM et Lycée).

Et afin de mieux cerner notre étude, nous avons préféré au préalable présenter nos résultats dans un tableau, où nous allons donner ces phénomènes sociolinguistiques comme suit :

	Les phénomènes	Exemples
<b>Primaire</b>	<i>L'emprunt</i>	- <b>ɛɣaxaterc</b> nekkni ayen i neyra . -Ad am-d- <b>hedrey</b> . - <b>Imaɣlaɣa</b> -ines. - tqeɣtu-d iman-is ; teyra, <b>txeddem</b> . - <b>axaɣer</b> tameɣtut tettefey, txeddem - <b>nheddar</b> yid-sen.
	<i>Interférence</i>	- <b>la liberté</b> , -tettnahar <b>tonobil</b> , - <b>techoizi</b> , Tarrayt ney <b>la méthode</b> . - akkit <b>branchin</b> . - iwakken ad nsiwweɣ nekkni d <b>amessaj</b> ney.
	<i>Calque</i>	- yesexdamen <b>alɛunf</b> imi yufan abrid
	<i>Alternance codique</i>	- <b>même</b> lqetyan ur tessei ara <b>le droit</b> ad as-tini <b>est-ce-que</b> iɛeɣb-iyi ney ur as-yaɛɣib ara, - <b>la société</b> ad tbedd sdat-s ad <b>tekritiki</b> yuk ccix-nni

		<p>-zemrey ad <b>compariy l système éducatif</b> n zik akk d tura nekkni zik ur nesei ara hawla n <b>les moyens</b>.</p> <p>- d <b>la psychologie de l'enfant</b>, donc d leḥwayej-agi i-yehmel <b>bauxcoup plus</b>, le coté n <b>les parents</b> d l <b>deuxieme encadreure</b> i l'enfant</p>
CEM	<i>L'emprunt</i>	<p>- diyen ilaq ad <b>tielimem</b>.</p> <p>- deg-s <b>lbenyan</b> si wayen i d-tegga <b>fransa</b>.</p> <p>- <b>nchalah laetab</b> n yiwen ad yeffey ar tafat.</p> <p>- a ilaq aqcic ad yehmel ad iyer, <b>ad yetturebbi</b></p>
	<i>Interférence</i>	<p>-sebba tis snat asmi i d-yura yiwen n <b>ujournalist</b> imi .</p> <p>- ad <b>sseyiy</b>.</p>
	<i>Calque</i>	<p>- ass n eecrin (20) seg yebrir .</p> <p>- d aselmad deg uyerbaz alemmas Saaid Busaia di taddart n Tezrut di tyiwant n Udekkar lwilaya n Bgayet..</p>
	<i>Alternance codique</i>	<p>- <b>avec l'expérience</b> ad d-tafed ittenqas cwiya laetab-nni ittenqas cwiya <b>la pression</b>.</p> <p>- <b>est quand même réussis</b> akagi <b>on a franchi les obstacles</b> i yellan, ḥemdullah.</p> <p>- <b>donc</b> neḥwağ <b>un prof</b> d l'<b>animation</b> bac <b>les élèves</b> agi zewren di lḥağa-agi n ccna <b>les chorales théâtre</b>.</p>
Lycée	<i>L'emprunt</i>	<p>- yef umgired yellan ney <b>lxilaf</b> ger teqbaylit akken <b>nenum neqqar</b> ney tamaziyt.</p> <p>- <b>sebba</b> n wannect-ayi ilaq ad <b>nielim</b>.</p> <p>- ilaq ara ad nettu <b>belli</b> tmanyas 08 <b>leḡnas</b> id-ikecmen.</p> <p>- <b>ijraḥay læbd</b>-nni diyen.</p> <p>-, <b>non , walu</b>.</p> <p>- ak-d-<b>yini a ccix</b> nekki ur seiy ara</p>
	<i>Interférence</i>	-deg uyerbaz ney i <b>lkulij</b> ur d-qqarey ara.

		- ney <b>itucuy</b>
	<i>Calque</i>	- ara <b>temxalaf mya bel mya</b> yef teqbaylit
	<i>Alternance codique</i>	-amedya <b>la primauté l masculin sur l féminin</b> , diyen <b>les réseaux sociaux</b> atan wali kan ad as-iniy i wabeaḍ. - <b>La violence</b> d yiwen n <b>l'acte mondial</b> yettili atas <b>di les établissements</b> ney. - <b>les parents</b> zemren ad ilin <b>toujours</b> ar l <b>coté</b> n dderyansen ad qerben mliḥ yer-sen <b>ils doivent fournir un climat de fort</b> am winn-a n uxxam.

## II-1. Les emprunts

### II-1-1. Les enseignantes du primaire

Notre corpus contient une très grande partie de termes empruntés à l'arabe, et français dans tous les discours de nos informatrices.

Ces mots appartiennent à toutes les catégories grammaticales : noms, verbes, adjectifs.

La plupart sont déjà bien intégrés dans le kabyle courant car ils portent les modalités centrales ou périphériques du monème comme le précise Kahlouche : « *les mots berbérisés sont ceux qui, phonétiquement, subissent une adaptation à la base articulatoire du berbère ; syntaxiquement, se combinent avec les modalités de la langue d'accueil* »<sup>1</sup>.

Nous avons aussi relevé des mots empruntés qui étaient déjà passés dans la langue (le kabyle courant) et intégrés sémantiquement. Selon KAHLOUCHE.R « *les mots kabyles qui présentent les caractéristiques phonologiques, morpho-syntaxiques et synthématiques peuvent être considérés comme des emprunts* »<sup>2</sup>.

Nous avons remarqué que le phénomène de l'emprunt touche une grande partie niveau de la langue de chaque enseignante.

<sup>1</sup> - KAHLOUCHE R., « L'emprunt linguistique et son incidence sur les structures de la langue. Le cas du Berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français », In. *Actes du Symposium linguistique franco algérien du Corti*, 9-10 août 1993.

<sup>2</sup> -KAHLOUCHE R, « Critères d'identification des emprunts en berbère », In. *Cahier de linguistique sociale .linguistique et anthropologie*, Ed. Université de Rouen, 1164,1669.

### II-1-2. Les enseignantes de CEM

Notre corpus contient aussi une tranche des termes empruntés aux différentes langues comme le française et l'arabe, et la majorité sont des emprunts à l'arabe même si il existe des emprunts au français mais qui sont restreints, et qu'ils sont tous des mots qui sont intégrés dans la langue (le kabyle courant), et nous avons remarqué que chaque enseignante utilise ce phénomène de l'emprunt.

Exemple :

- O/ M « ...ad tielimem.. » ; تعلمون
- M/ Z « ..lbenyan... » ; البناء
- K/ S « ...fransa ... » ; فرنسا
- T/ T « ... ad yetturebbi... » ; يتربى

### II-1-3. Les enseignantes du lycée

Nous avons remarqué que tous les mots recueillis dans notre corpus sont des emprunts à langue française et arabe, des emprunts amazighisés (kabylisés) et qui ont subi les réglés de formation lexicale de la langue tamazight.

Et selon KAHLOUCHE.R « *la plupart des mots empruntés au français qu'ils soient des verbes ou des noms, une fois passés dans la langue tamazight (kabyle) vont subir des modifications pour qu'ils puissent se conformer aux systèmes phonologiques morphosyntaxiques et sémantique de cette langue* »<sup>3</sup>.

## II-2. Les interférences

### II-2-1. Les enseignantes du primaire

D'après l'analyse des données de notre corpus, nous avons constaté que les enseignantes du primaire utilisent et avec un nombre considérable les interférences. Nous trouvons aussi des termes français interférant dans des phrases à structure kabyle et des termes kabyles interférant dans des phrases à structure française.

Exemple :

- Y/ M « n ujurnalist.. » ; un journaliste.

<sup>3</sup> -KAHLOUCHE.R; *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français, Etude socio-historique et linguistique, V.II, s/d Dalila MORSLY, thèse de doctorat d'état en linguistique, université d'Alger, 1992, pp.439,440.*

-O/M « ...tonobil.. » ; automobile

- A/S « akkit **branchin** »; brancher

## II-2-2. Les enseignantes de CEM

Nous avons distingué dans les entretiens des enseignantes de CEM que l'emprunt et l'interférence ne sont pas totalement différents d'après le tableau, et que l'interférence c'est un phénomène individuel. Les informatrices utilisent ces interférences comme une source au lieu d'utiliser les mots de leur propre langue, et selon Louis-Jean CALVET: « *le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangères dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire* »<sup>4</sup>. Enfin l'analyse des entretiens des informatrices nous permet de dire l'interférence est un phénomène linguistique très fréquent dans la communication.

**Exemple:**

- Y/A “yiwen n **ujournaliste** ...”

-M/Zad **sseyiy** ....

## II-2-3. Les enseignantes du lycée

Nous trouvons les interférences dans les entretiens des enseignantes du lycée, et dans ce cas de figure l'intensité des interférences se réduit à force d'acquérir plus de compétence dans une langue étrangère.

**Exemple**

-H/A « ...**i lkulij**” , college

-T/T « ney **itucuy** »; touché

## II-3. Le calque

### II-3-1. Les enseignantes du primaire

D'après les entretiens des enseignantes enregistrées nous avons remarqué que le phénomène de calque est attesté et signalé dans les discours de nos informatrices

**Exemple :**

-O/M « yesexdamen **aleunf**...” ; يستخدم العنف

<sup>4</sup> -CALVET.L-J, *Sociolinguistique*. Ed. PUF, 1993, p.17.

### II-3-2. Les enseignantes de CEM

Nous avons remarqué, d'après le tableaux, que l'existence de ce phénomènes (le calque ) dans la partie de nos entretiens des enseignantes de lycée est faible, et nous avons trouvé des mots qui associent un sens étranger ou un trait sémantique à une forme déjà existante dans la langue emprunteuse, comme le définit Christien, le calque : « *C'est le processus de transfert de signification (d'une langue A à une langue B) et aussi le résultat de ce transfert* »<sup>5</sup>.

Voici des exemples que nous considérons comme des calques :

#### Exemple :

-Y/A "ass n εecrin (20) seg yebrir " ; يوم عشرين "20" افريل

- Y/A "d aselmad deg uyerbaz alemmas Saεid Busaεa di taddart n Tezrut di tyiwant n Udekkar lwilaya n Bgayet.. " استاذ في متوسطة السعيد بوساعة في قرية تازروت بلدية ادكار ولاية بجاية "

### II-3-3. Les enseignantes du lycée

D'après le tableau les enseignantes du lycée pratiquent rarement le phénomène de calque. Nous avons relevé quelques exemples :

#### Exemple :

-T/T "ara temxalaf mya bel mya yef teqbaylit " تختلف مئة بالمئة

## II-4. Alternance codique

### II-4-1. Les enseignantes du primaire

Nous avons remarqué que les informatrices passent du kabyle au française par besoin d'expression des contenus nouveaux liés à la vie moderne, donc ils sont motivés dans ce passage par le manque de ressources ou le vide lexical dans leur langue maternelle.

Et selon J.F/HAMERS et M.BLANC : « *l'alternance de code est une stratégie de communication où deux ou plusieurs codes sont présents dans le discours, des segments de discours dans une langue alternant avec des segmenst de discours dans une ou plusieurs autres langues* »<sup>6</sup>.

<sup>5</sup> -CHRISTIEN-N, cité par Aziri.B « Influence des langues scolaires sur les langues maternelles, incidence du Français sur le kabyle ». In. *Actes des journées d'étude, approche et étude sur l'amazighité*, H.C.A, 2000-2001.p.189

<sup>6</sup> -HAMERS.J-F et BLANC.M, *Bilinguisme et bilingualité*, Ed Pierre Mardaga, éditeur, 1983.p.445

**Exemple :**

-O/M « **même** lqetyan ur tessi ara **le droit** ad as-tini **est-ce-que** iεεġb-iyi ney ur as-yaεġib ara ».

-K/S “**la société** ad tbedd sdat-s ad **tekritiki** Yuk ccix-nni”

-K/S« zemrey ad **compariy** l **système éducatif** n zik akk d tura nekkni zik ur nessi ara ħawla n **les moyens** ».

**II-4-2. Les enseignantes du CEM**

Nous avons remarqué dans notre entretien cette pratique linguistique est largement attestée, nos informatrices ont opté généralement lors des entretiens à des mélanges d’au moins deux langues à savoir le français et le kabyle

En général, le recours à deux langues est une pratique courante.

**Exemple :**

- Y/A« **avec l’expérience** ad d-tafεd ittenqas cwiya laεtab-nni ittenqas cwiya **la préssion** ».

- K/S« **est quand même réussis** akagi **on a franchi les obstacles** i yellan, ħemdullah ».

**II-4-3. Les enseignantes du Lycée**

Nous avons remarqué que toutes les informatrices pratiquent ce phénomène et sont motivés dans ce passage par le manque de ressources ou le vide lexical dans leur langue maternelle.

**Exemple :**

-T/T« amedya **la primauté** l **masculin sur** l **féminin**, diyen **les réseaux sociaux** atan wali kan ad as-iniy i wabεađ... ».

-M/N« **La violence** d yiwen n l’**acte mondial** yettili aṭas **di les établissements** ney ».

**Conclusion**

D'après l'analyse des pratiques linguistiques de nos enseignantes, nous avons constaté l'existence de plusieurs langues. Aussi dans notre analyse sur les pratiques nous avons conclu que l'usage des langues est lié à des contextes varies, notamment (contexte familial, et de travail). En effet le kabyle qui constitue comme une langue maternelle de la majorité des enseignantes est signalé dans toutes les réponses enregistrées.

Notre travail porte sur l'étude des phénomènes sociolinguistiques, entre autres, l'emprunt, l'interférence, le calque et l'alternance codique. Ces phénomènes apparaissent à partir des pratiques linguistiques de nos informatrices dans divers contextes de communication.

# **Chapitre III**

## ***Les attitudes linguistiques***

### Chapitre III. Les attitudes linguistiques

#### Introduction

L'analyse des questionnaires vise à dégager les attitudes des enseignantes de tamazight, de l'arabe et du français, notamment des trois paliers à l'égard du kabyle. Nous sommes limités dans cette analyse à présenter dans le tableau les résultats les plus importants dans ce chapitre à savoir : les attitudes positives/ et négatives, et les pourcentages.

		Les attitudes négatives	Les attitudes positives
Les enseignantes de primaire	Les enseignantes de tamazight	00	03
	Les enseignantes d'arabe	01	04
	Les enseignantes du français	01	03
Les enseignantes de CEM	Les enseignantes de tamazight	00	04
	Les enseignantes d'arabe	03	03
	les enseignantes de française	01	04
Les enseignantes du lycée	Les enseignantes de tamazight	00	05
	Les enseignantes d'arabe	00	06
	les enseignantes de française	00	06
<b>Les pourcentages</b>		<b>13.63%</b>	<b>86.36%</b>

**Tableau : Les attitudes linguistiques des enseignantes**

D'après ce tableau, nous avons dégagé le pourcentage des attitudes linguistiques à l'égard du kabyle, comme suit

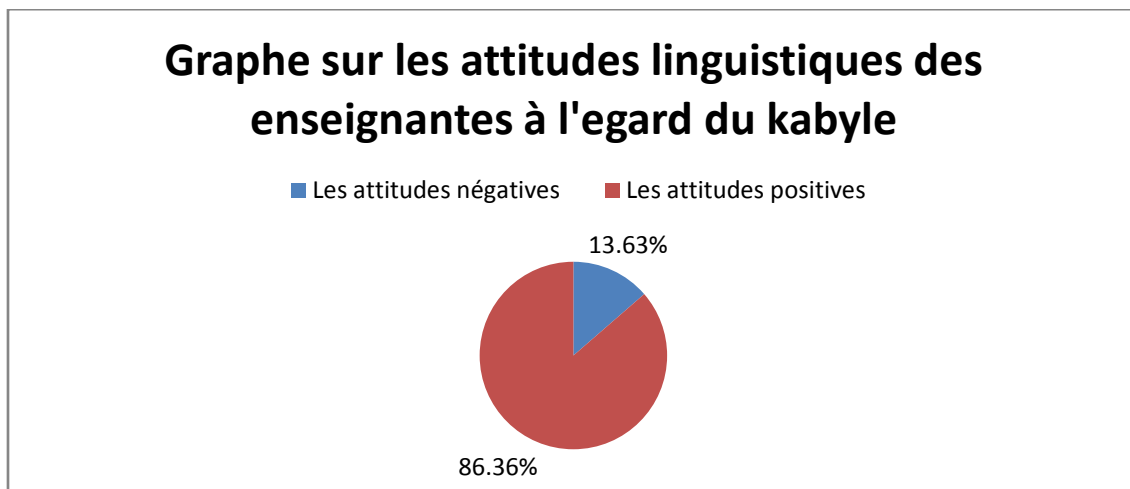
$$\begin{array}{l} 100 \longrightarrow 44 \\ x \longrightarrow 06 \end{array} \left. \vphantom{\begin{array}{l} 100 \\ x \end{array}} \right\} x=13.63\%$$

$$\begin{array}{l} 100 \longrightarrow 44 \\ x \longrightarrow 38 \end{array} \left. \vphantom{\begin{array}{l} 100 \\ x \end{array}} \right\} x=86.36\%$$

44 : Le total général des enseignantes.

06 : Le nombre d'attitude négative.

38 : Le nombre d'attitude positive.



### III-1. Les attitudes positives

#### III-1-1. Les attitudes des enseignantes de langue amazighe

D'après le tableau, nous avons remarqué que toutes les enseignantes de la langue amazighe expriment une attitude positive à l'égard du kabyle, elles ont justifié leur position par ordre de mérite et leur fierté d'utilisation du kabyle, même elles ont un intérêt d'apprendre cette langue tamazight (kabyle), tel qu'il est justifié comme suit:

**-A.Z** « *le kabyle plus proche de nous les kabyles* ».

**-Y.M** « *le kabyle ça concerne mes racines* ».

**-L.N** « *Acku ilaq ad nelmed qbel tutlayt tayemmat syen ad nelmed tiyid* »

Et aussi nous avons remarqué que la majorité des enseignantes ont une attitude positive que ce soit au CEM ou au Lycée, elles ont déclaré comme suit :

**-M.Z** « *le kabyle est notre langue maternelle, le français est la langue de l'enseignement et la plus utilisable dans notre école par rapport à la langue arabe* ».

**-R.N** « *pour approfondir mes connaissances et connaître toutes les règles de grammaire, et bon vocabulaire* ».

**-A.A** « *je suis toujours fière de mes origines, étant kabyle, et le restera chaire et sang* ».

En effet, l'importance accordée à la langue maternelle (le kabyle) apparaît dans les réponses des enseignantes du lycée qui valorisent leur langue, vient ensuite la langue française. Des propos soulignant les attitudes positives vis-à-vis de la langue amazighe (kabyle), comme elles déclarent :

**-A.O** « *kabyle langue maternelle, française langue de science* ».

**-K.S** « *je suis fière de ma langue maternelle* ».

-M.A « *bien sûr, puisque c'est une langue qui utilise les termes originaux, même s'il y'a beaucoup d'emprunts, en plus c'est ma langue maternelle. Chaque peuple doit parler sa langue* ».

Et selon J.W.LAPIENE : « *la langue n'est pas seulement un moyen de communiquer l'informateur de savoir ou de raisonner sur des concepts, elle est aussi véhiculé de transmission et de propagation des symboles qui remémorent les souvenirs de la mémoire collective et évoquent le vif sentiment de l'identité collective* »<sup>1</sup>.

### III-1-2. Les attitudes des enseignantes de langue arabe

L'analyse des entretiens vise à dégager les attitudes positives des enseignantes de l'arabe à l'égard du kabyle, nous allons présenter les justifications à savoir leur ordre de mérite et leur fierté, elles déclarent comme suit :

-Z.R « *elles est ma langue maternelle et je suis fière d'être kabyle* ».

-B.K « *le kabyle c'est ma langue maternelle, français langue internationale, arabe langue de pays* ».

Les attitudes positives à l'égard du kabyle exprimées aussi par toutes les enseignantes d'arabe au CEM citées dans leurs réponses par l'ordre de mérite et leur fierté :

-Y.A « *elle représente notre identité, elle est millénaire avec un peu de moyens et inexistants expressifs, elle arrive à survivre* ».

-M.K « *utiliser la langue maternelle est un signe de fierté* ».

Et voici quelques réponses sur les attitudes positives des enseignantes d'arabe du LYCEE à l'égard du kabyle

-L.R . " *اللغة الامازيغية هي لغة الام ثم العربية هي لغة القرآن يجب ان نتمكن منها ثم اللغة الفرنسية هي لغة عالمية* "

- M.M « *bien sûr on aimera bien parce qu'il est tôt de connaitre notre langue incluse dans tous les domaines tels que l'informatique, la science et la physique et.....* ».

### III-1-3. Les attitudes des enseignantes de langue française

D'après le tableau, nous avons constaté que toutes les enseignantes de la langue française dans les trois paliers, ont une attitude positive à l'égard du kabyle, ce qu'elles confirmé dans des différentes réponses :

-B.L« *parce que je suis fier de cette langue, aussi ma langue maternelle* ».

<sup>1</sup> - LAPIENE J.W, *Le pouvoir politique et les langues*, Ed. PUF, 1988, p37.

**-B.KH** « *premièrement ma langue maternelle (kabyle) second le française, la langue de savoir et après l'arabe* ».

**-M.S** « *bien sûr je suis fière de parler le kabyle et de l'être* ».

Les enseignantes du CEM confirment dans les questionnaires leurs attitudes positives à l'égard le kabyle comme suit :

**-H.CH** « *je suis kabyle et fière d'être la continuité de génération de kabyle qui nous ont précédées* ».

**-K.S** « *le kabyle est ma première langue (maternelle), le français est seconde (ma langue de spécialité)* ».

D'un autre coté, nous avons remarquée aussi les enseignantes du lycée, classent le kabyle parmi les premières langues utilisées elles ont justifié leur position par ordre de mérite et aussi leur fierté :

**-B.M** « *c'est ma fierté et mon identité* ».

### III-2. Les attitudes négatives

#### III-2-1. Les enseignantes de la langue amazighe

D'après le tableau nous avons remarqué que l'attitude négative des enseignantes de la langue amazighe dans les trois paliers est absente et toutes les enseignantes valorisent cette langue.

#### III-2-2. Les enseignantes de la langue arabe

Nous avons remarqué que quelques enseignantes de langue arabe marquent une attitude négative à l'égard du kabyle, telle qu'elles déclarent comme suit :

**-Y.Y** « *l'arabe est la langue du Coran, et le kabyle reste toujours comme moyen de communication* ».

**-A.M** « *prof d'arabe* ».

**-Y.A** « *le français a ses moyens (académique, école) et présent dans tous les domaines, tandis que le kabyle est en phase d'apprentissage* »

Et les enseignantes du lycée n'ont pas une attitude négative à l'égard du kabyle .

#### III-2-3. Les enseignantes de la langue française

D'après l'analyse des entretiens, nous avons constaté quelques enseignantes qui ont une attitude négative à l'égard du kabyle, elles ont justifiée leur réponse par le classement de cette langue par l'ordre de mérite dans la deuxième classe après le français :

*-A.W « le français c'est une langue qui figure dans tous les secteurs en Algérie. Le kabyle c'est ma langue maternelle, l'arabe c'est la langue de la scolarisation du primaire et au seconde »*

*-A.R « le français : langue de la littérature, savoir et poésie .le kabyle langue mère et puis l'arabe ».*

L'analyse des attitudes linguistiques nous a donné un pourcentage de 13.63% des enseignantes qui dévalorisent le kabyle.

### **III-3. Les attitudes linguistiques, les mass-médias et la littérature écrite**

#### **III-3-1. Les attitudes des enseignantes de langue amazighe**

D'après l'analyse des questionnaires, nous avons remarqué que la majorité des enseignantes s'intéressent aux mass-médias, et elles les voient comme un outil de culture et elles déclarent leur importance aux romans kabyles elles justifient leurs points de vue comme suit :

*-S.Y « oui je suis des programmes dans le but de cultivé ».*

Et même aussi les enseignantes du CEM déclarent leur importance aux genres littéraires et aux mass-médias dans des réponses comme suit :

*-A.A « oui c'est très important, de voir des chaines télévisées avec ma propre langue, il aborde des sujets qu'on vit et nous fera enrichir ».*

*-M.Z « parce que c'est notre patrimoine, il faut le préserver ».*

#### **III-3-2. Les attitudes des enseignantes de la langue arabe**

Les mass-médias, parmi les autres facteurs qui contribuent à l'émergence de la langue tamazight, et selon l'analyse des questionnaires, nous avons remarqué que toutes les enseignantes déclarent leurs importance de cette langue, elles justifient leur réponse comme suit :

*-Y.A « BRTV- asiwel (radio), chaine II, c'est un moyen d'identification culturelle, des populations c'est aussi de la proximité ».*

*- M.K «je regarde les émissions sportives beaucoup plus et à travers ses émissions j'ai pu enrichir mon vocabulaire ».*

*-Y.Y « quelques émission, comme celles présentées par NOUR (ALLAH YARHAM), même les émissions de KAMEL, car il y'avait de quoi apprendre ».*

**III-3-3. Les attitudes des enseignantes de la langue française**

Les mass-médias et les genres littéraires jouent un rôle primordial dans l'acquisition d'une langue donnée et toutes les enseignantes questionnée ont une affirmation sur ces facteurs, et elles déclarent comme suit :

- B.kh** « oui, les dictons oui pour mieux passer le message ».
- B.L** « je ne suis pas branché sur la lecture, mais parfois ça m'arrive de feuilleter quelques œuvres de poésie».
- A.S** « oui, nous sommes branchés sur BRTV, nous avons à capter la chaîne berbère du Canada ».

**III-4. Les attitudes des enseignantes et l'avenir de tamazight**

La langue berbère (kabyle) pour la majorité des enseignantes, est une langue maternelle symbolique et identitaire. Pour cela toutes les enseignantes voient un avenir positif large, elles ont justifiée comme suit :

- A.Z** « Nchallah ça sera très bien plus tard ».
- S. Y** «un avenir prospère, parce que c'est une langue véhiculé les principes de la démocratie et de la liberté, et tous pour l'avenir de notre langue maternelle ».
- Y.M** « j'espère qu'elle sera prendre la place comme toutes les langues ».

En revanche, nous avons remarqué que toutes les enseignantes de la langue arabe sont optimiste à l'égard de l'avenir de cette langue berbère (kabyle), elles ont justifiée leur réponse comme suit :

- M.K** « je vois qu'un jour cette langue trouvera sa place, et sera une concurrente des autres langues ».
- Y.A** « très optimiste et avant-gardiste ».
- O.N** « ستتطور ان شاء الله تعالى و بفضل الادارة والعزيمة وتعاون الجميع »

Toutes les enseignantes ont une vision positive envers cette langue (kabyle) qui est une langue riche et vaste de tous les domaines linguistique, culturel, et toutes les enseignantes voient que cette langue est vivante, donc tous voient dans l'avenir comme suit :

- M.S** « un grand et long combat pour elle ».
- B.S** « cette langue a un bel avenir ».

**Conclusion**

En Algérie, tamazight langue maternelle d'une partie importante des algériens, et les attitudes diffèrent d'un locuteur à un autre. Nous avons constaté que la majorité des attitudes sont des attitudes positives.

D'après les statistiques que nous avons obtenus, nous avons pu remarquer que le taux des attitudes positives est plus élevé (86.36%) par rapport aux attitudes négatives (13.63%).

Toutes les enseignantes des trois paliers préfèrent l'usage du kabyle dans l'ordre de mérite après la langue française, et aussi il existe autres facteurs qui contribuent à l'émergence de la langue tamazight comme les genres littéraires, programmes télévisés, les romans.



# Conclusion Générale

### Conclusion générale

Dans notre travail qui porte sur les pratiques du kabyle chez les enseignantes et leurs attitudes à son égard : étude sociolinguistique chez les enseignantes (tamazight, arabe, et français dans la région d'ADEKAR. Nous avons essayé de cerner l'usage et les statuts de la langue tamazight (kabyle) par rapport aux autres langues

Nous avons remarqué que chez les enseignants de différents paliers (primaire, CEM et lycée) dans les trois langues, un processus de revendication voire même de lutte sur tous les plans pour la valorisation et la reconnaissance de leur langue maternelle.

D'après les pratiques linguistiques de nos enseignantes, nous avons constaté l'existence de plusieurs langues. Et nous avons conclu que l'usage des langues est lié à des contextes variés, notamment (contexte familial, et de travail). En effet le kabyle qui constitue comme une langue maternelle de la majorité des enseignantes est signalé dans toutes les réponses enregistrées.

Selon HAMERS J.F : « *La langue maternelle d'un individu est le ou les codes linguistiques qui correspondent à la première expérience langagière de cet individu : la langue maternelle d'une communauté est le code linguistique utilisé comme langue maternelle par la majorité des individus.* »<sup>1</sup>

Notre travail aussi porte sur l'étude des phénomènes sociolinguistiques, entre autres, l'emprunt, l'interférence, le calque et l'alternance codique. Ces phénomènes apparaissent à partir des pratiques linguistiques de nos informatrices dans divers contextes de communication.

D'après les statistiques que nous avons obtenus nous avons pu remarquer que le taux des attitudes positives est plus élevé (86.36%) par rapport aux attitudes négatives (13.63%).

Toutes les enseignantes des trois paliers préfèrent l'usage du kabyle dans l'ordre de mérite après la langue française et aussi il existe autres facteurs qui contribuent à l'émergence de la langue tamazight comme les genres littéraires, programmes télévisés, les romans.

Enfin, les attitudes envers les langues ne sont pas fixes, leur manifestation dépend des facteurs linguistiques, culturels, économiques et sociaux.

---

<sup>1</sup>-HAMERS J.F et BLANC M, *Bilinguisme et bilinguisme*, op cit, p. 454.



# *Bibliographie*

### Bibliographie

#### Ouvrage :

- BOUKOUS A, « Le questionnaire », In, CALVET L .J et DUMONT P, *L'enquête sociolinguistique*, Ed L'Harmattan, Paris,1999.
- BOURDIEU P., cité par COMITI J-M. : *Les Corses face à leur langue. De la naissance de l'idiome à la reconnaissance de la langue*, Ed, Squadra di u fin usellu, 1983.
- CHAKER.S, *Manuel de la linguistique berbère*, T1, Ed Bouchene, Alger, 1990.
- CALVET.L-J, *Sociolinguistique*, Ed. PUF, 1993.
- CHRISTIEN-N, cité par AZIRI.B « Influence des langues scolaires sur les langues maternelles, incidence du français sur le kabyle ». In. *Actes des journées d'étude, approche et étude sur l'amazighité*, H.C.A, 2000-2001.
- FISHMAN.J.A. *Sociolinguistique*, Ed. Nathan, Paris, 1971.
- HAMERS J.F/BLANC M, *Bilinguisme et bilinguisme*, Ed.Mardaga, BRUXELLES, 1983.
- HAMERS J-F, « Interférence », In. MOREAU M-L, *Sociolinguistique, concepts de base*, Ed Mardaga, Bruxelles, 1997.
- HAMERS J-F, « Emprunt », In. MOREAU M-L., *Sociolinguistique, concepts de base*, Ed. Mardaga, Bruxelles, 1997.
- GROSJEAN, cité par HAMERS J-F «Emprunt » In. MOREAU M.L, *sociolinguistique, concepts de base*, 1997.
- KAHLOUCHE.R; *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français : « Etude socio-historique et linguistique, V.II »*, s/d Dalila MORSLY, thèse de doctorat d'état en linguistique, université d'Alger, 1992.
- KAHLOUCHE R., « L'emprunt linguistique et son incidence sur les structures de la langue. Le cas du Berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français », In. *Actes du Symposium linguistique franco algérien du Corti*, 9-10 août 1993.
- KAHLOUCHE R, « Critères d'identification des emprunts en berbère », In. *Cahier de linguistique sociale .linguistique et anthropologie*, Ed. Université de Rouen, 1164,1669.
- LABOV.W, *Sociolinguistique*, Ed Minuit, Paris, 1976.
- LAFONTAINE D, « attitude linguistique », In MOREAU M.L, *sociolinguistique, concepts de base*, Ed Mardaga
- LAPIENE, J.W, *le pouvoir politique et les langues*, Ed. PUF, Paris, 1988.
- MACKEY W.F, *Bilinguisme et contact des langues*. Ed KLINCKSIECK, Paris, 1976.

## Bibliographie

---

- MOREAU M L, *sociolinguistique, concepts de base*, Ed, Mardaga, Bruxelles 1997.
- TALEB IBRAHIMI, KH. , *Les Algériens et leur langue. Elément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Ed. El –Hikma, Alger, 1995.
  
- THIAN N, « alternance codique », In MOREAU M.L, *Sociolinguistique, concepts de base*.

### Dictionnaire:

- *Dictionnaire de sociologie*, Ed Paris, 1999.
- DUBOIS J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, LAROUSSE, Paris.1994.
- MOUNIN G. *Dictionnaire de la linguistique*, Ed, PUF, Paris, 1974.
- MANSOURI, H-A *Amawal n tmaziyt tatrart*, Ed, Ministère de la culture, Alger, 2004.

### Sit web:

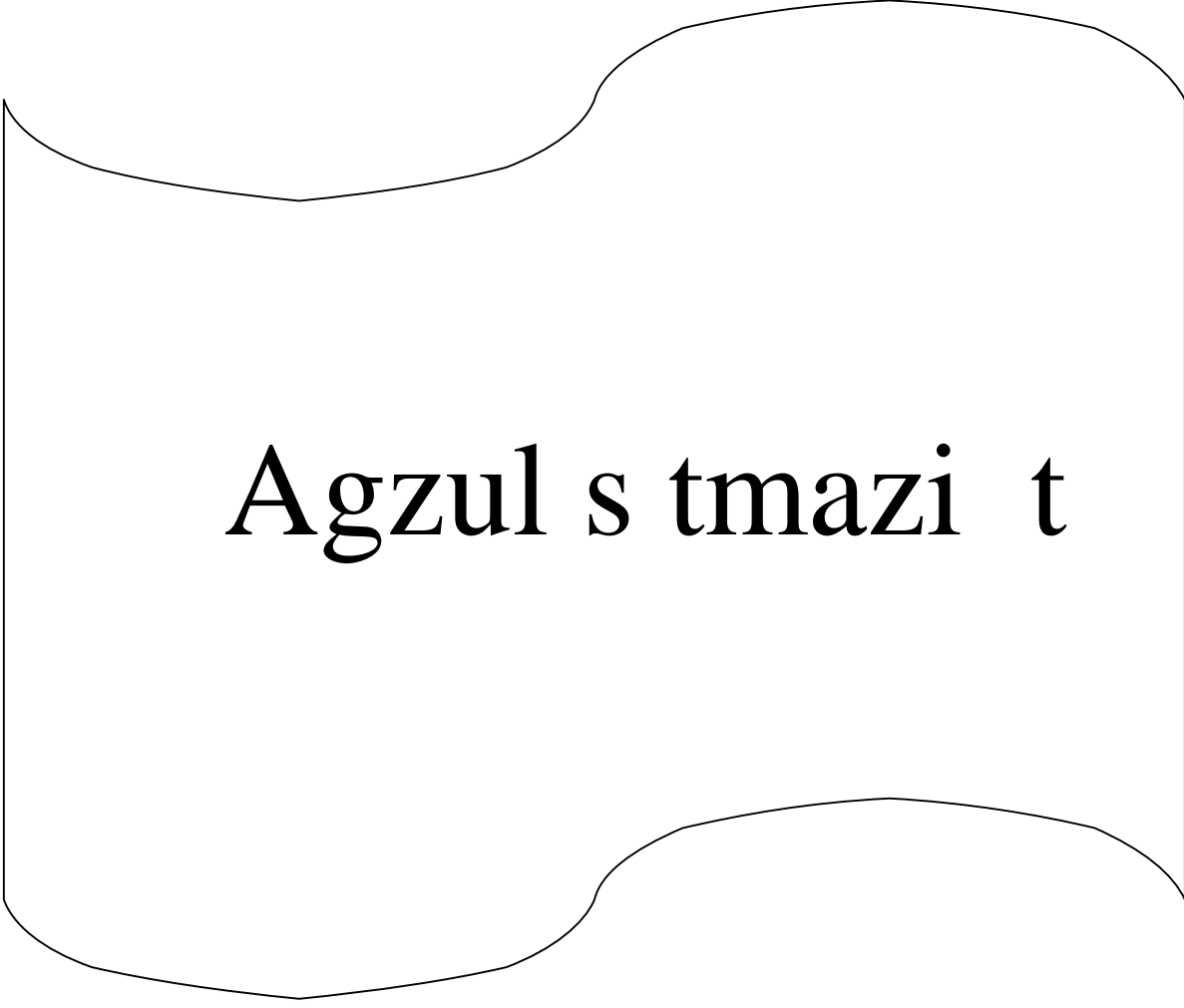
- Ensychnlopaedia universalis,
- Wikipedia. Org, 2005.

### Mémoires et thèses :

- AKLI K , *Attitudes linguistique et représentation langagières des enseignants de tamazight (kabyle), de l'arabe et du français de certains établissement scolaires de la ville de Boghni à l'égard des trois langues (tamazight(kabyle), arabe et français,2008.*
  
- HOCINE M, *Les attitudes et les représentations linguistiques des locuteurs dans les administrations*, 2005.
  
- YAHIA D, *les pratiques langagières des élèves : cas de deux écoles privées et de deux écoles, publiques de niveau collège (4em AM à Tizi Ouzou)*, 2008.



# ANNEXES



Agzul s tmazi t

### Agzul s tmaziyt

Ayen i d-ijebden lwelha-nney deg wayen yerzan asemres n tutlayt n tmaziyt yer tselmadin deg yiyarbazen yemxalafen ama d ayyerbaz amenzu, alemmas d tsennawit deg tyiwant n Udekkar di Lwilaya n Bgayet, imi yella usemres n ugar n tutlayin am tefransist, taerabt d tmaziyt, ama deg tira ney deg tagnatin yemgaraden.

Tamuyli n tselmadin yer tutlayin-a dayen yemgaraden si teslmatd yer tayed abaeda tamaziyt, ama si tama n uselmed deg lwaqt n uxeddim ney deg uxxam.

Di tezrawt-nney deg tazwara nmeslay-d yef usentel n ukatay-nney s umata ama d tazwart tamatut ney tasnarayt nedfar akken ad nexdem axeddim-a.

Adduden d tsenasin tsnalsiyin ttfent amkan d ameqqran di tussna n tmetti. Mmalen-d amkan d wazal n tutlayt deg-s.

Tiselmadin n yiyarbazen yemgaraden ama d ayyerbaz amenzu, alemmas d tsennawit, mxalafent deg wayen yerzan asemres n tutlayt n tmaziyt, ama deg tagnit n uxeddim ney deg tagnatin n uxxam. Yal yiwet d acu i d tamuyli-is yer tutlayt n tmaziyt.

Ammud n tezrawt-nney newwi-t-id syur tselmadin n yiyarbazen yemgaraden (amenzu, alemmas d tsennawit) n tyiwant n Udekkar n Lwilaya n Bgayet.

Tagnit i d ay-ittunefken akken ad d-nmeslay yef useqdec n tmaziyt di tagnatin yemgaraden, dayen nekkes-d adduden d tsenasin d tmuyliwin-nsen yef tutlayt n tmaziyt imi d asentel agejdan ney d tutlayt i yef nerra lwelha-nney yer-s.

Akken ad d-nessali tazrawt-nney, wa ad nawed yer yiswi n unadi-nney yewwi-d ad nessiwed ad d-nelqed ammud-agi s wallal utteray inxdem di yal iyarbazen yemgaraden n Udekkar.

Attay-agi nebda-t yef 50 n tselmadin, mebla ma nettu azal n 9 n udiwenni. Yal yiwet terra-d deg-s tutlayt isemrasent s tuget yef tayed, d wanda d wamek i tt-seqdacen di tudert n yal ass akk deg uxeddim.

Dayen i d ay-yeḡḡan ad nebdu axeddim-nney yef kraḍ n yixfawen:

-Deg yixef amenzu newwi-d awal yef wawalen igejdanen yesean azal ameqqran deg tezrawt-nney, am tsenasin d wadduden isnalsiyen, irettalen, arwas asniles, amsekcem d kra nniḍen yeqnen yer tesnemtislit.

Ma deg yixef wis sin, neereḍ ad d-nessebgen aseḡdec n tutlayt n tmaziyt yer tselmadin n yiḡerbazen yemgaraden di tḡiwant n Udekkar, ama deg tudert n yal ass neḡ deg uxeddim, d wamek i d-yettili usemres-is abaḡda tutlayin nniḡen bḡal tafransist d taḡrabt. Imi tamaziyt d tutlayt n tyemmatt. Arnu yer waya iswi-nsen d asiweḡ n yizen s telqayt i yinelmaden deg tḡgnit n uxeddim akk deg tudert-nsen n yal ass.

Ma deg wayen yerzan ixef wis kraḡ, aneggaru-a deg-s i d-nekkes adduden isnalsiyen d tmuyliwin n tselmadin n yiḡerbazen yemgaraden n tḡiwant n Udekkar.

Di tagara, nezmer ad d-nini asemres n teḡbaylit deg tḡgnatin yemgaraden (deg uxeddim/deg uxxam) yella-d s udem unḡib. Nessawḡ ad d-nekkes timuyliwin yemgaraden n tselmadin, imi amur ameqqran semrasen tutlayt n tmaziyt neḡ taḡbaylit akken ad aznen izen srid i win iwumi ttmeslayen. Fer ḡur-sen tamaziyt d tutlayt n tyemmatt, tesḡa azal am tutlayin nniḡen.



**Amawal**

*Tamazi t-Tafransist*

Amawal tamaziyt-tafransist<sup>1</sup>

<b>Tamazight</b>	<b>Tafransist</b>
Addud	Attitude
Adiwenni	Entretien
Ahric	Partie
Amud	Corpus
Asedru	Réalisation
Attray	Questionnaire
Amaṭaf	Radio
Amsekcem	Interférence
Anadi	Recherche
Arwas asniles	Calque linguistique
Asekles	Enregistrement
Asemres	Utilisation
Imeslyuyen	Informateurs
Irretṭalen	Emprunts
Ixef	Chapitre
Tagensest	Représentation
Tasnalsit	Linguistique
Tasnarayt	Méthodologie
Tasnemtislit	Sociolinguistique
Tazwart	Introduction
Tazrawt	Etude
Tantala	Dialecte
Tasleḍt	Analyse
Taywalt	Communication
Timetti	Société
Timiḍrant	Concepts
Tisnasin	Pratique
Tiselmadin	Enseignantes
Titlayanin	Langagière
Turagt	Licence
Tumant	Phénomène
Tagtutlayt	Plurilinguistique

<sup>1</sup>-MANSOURI H-A., *Amawal n tmaziyt tatrart*, Ed, Ministère de la culture, Alger, 2004.



*Corpus*

## Corpus I : enseignantes du primaire

### 1. Enseignante de langue arabe

#### -O.M :

Tamejtu n leqbayel ger zik akk d tura. zik tamejtu ur tettefey ur tezzri ur walu, haca ad trebbi igerdan-is, ad teqqim deg uxxam ; cyel ur txeddem ur tesei ara **la liberté** ur tettefey ara ad d-qettu haca ayen i as-d-yuy urgaz-is. Axxam ad tettef-it, **même** lqetyan ur tesei ara **le droit** ad as-tini **est-ce-que** ieeğb-iyi ney ur as-yaegib ara, **mais** tura xaṭi ixulef ; axaṭer tamejtu tettefey tqettu-d iman-is ; teyra, txeddem, tetnahar **tonobil**, cyel tettruḥ anda i as- yaegib **même** ad truḥ yer imawlan-is. zik argaz hacama i as-sleḥq-itt yer tebburt, ad yeddu ad yekcem ya rebbi ma yella ad truḥ, **mais** tura xas akken tezdey di **la wilaya** yer tayed ney ma yella urgaz-is d axeddam ad truḥ waḥd-s ; ad tawwi arraw-is ad truḥ, cyel tura **la liberté** aktar, **même** eṛray deg uxxam, zik argaz ; d netta ara yselten yef tmettu-is, **même** zik-nni, amur leali ad t-yečč urgaz tamejtu-nni ad tečč ayen yugaren, **mais** tura ḥamdullah tamejtu d urgaz eedlen swa ad i **décidé**. zik meskint ad d-tarew ur tesei **le droit** ad tsemmi i mm-is hacama iruḥ isars-itt netta, tura tezmer ad **techoizi** i mm-is, **mais** ḥamdullah imi tekkes leeqliya-nni n zik, teqel temtu tesea awal yekkes uḥras-nni, tekkes temessit-nni, tura argaz yefka-as l **confiance** i tmettu-is aktar.

Tura win izewjen yetteici waḥd-s, zik ad awin yelli-s n medden ad tezdey deg uxxam lwacul ilaq ad texdem cyel, asebbi diyenni. Ixulef tura zik xas ad awin yiwet meskint ur tessin ara, ilaq ad teskkar leesban ney seksu, cyel ma ur tessin ara ; annect-nni ad asinin amek ittuyed-t tamejtu ur tessin ad tawel kra, tura tid yeyran, **généralement** qlil tin ad tafed tessin annect-a **mais** xas akken ur tessin ara, tettuqadar deg uxxam-is, mačči ad d-nini zik heqren-tent ney ur ttuqadarent ara **mais la société**-nney i d-yennan akka, zik axaṭer ur teyri ara ur teffiy ara, xas lukan ad isareḥ urgaz-is ad d-qettu, ur nettlumu ara argaz-nni diyen zaema d aḥqar i tt-heqren ur d-nekkat ara deg Leqbayel macki heqren tamejtu-nsen cyel ṭaqr-itt yikan tmussni-ines, ur tt-slaḥq-itt ara tmussni-ines baci ad teffey ney baci ad tisin d acu ara tehder, cyel ad texdem lxedma n tmurt-is ad teqqim **mais** tura xaṭi, tura nettat d urgaz eedlen, xedden kif kif ; attan d taṭebibt, d tajenyurt ney d tajournalist, attan d tacixet attan d tafennant **par exemple**, zik ur qblen ara yiwen ad texdem l **métier**-agi n tfennant ney ad tsebgen iman-is deg **télévision**, ahat ur d-assen-ittaeğab ara lḥal **mais** tura xaṭi, tsemreḍt tura **ça fait** ad d-nini ḥamdullah nezmer, nessen, neyra xas akken nebbi-d **les traditions** leali i nesea yakan, nekkn n kemmel-asant neṭewr-itent, yerna tamejtu n Leqbayel ttinifit deg zik, **ça fait** tura taqcict-nney, teffey, teyra ur ttaggaden ara fell-as imawlan-is ; axaṭer d tarbiya-nni i ay-d-rebban imawlan-nney, xas akk ur yrin ara, ur ssinen ara, xas akken fkaney-id **les principes**, fkaney-id leeqliya leali, fkaney-id ttrebya leali, xas akken ur nezmir ad nxalef leewayed-nney anda tebyu yili nettqal-d daymen yer tjaddit-nney i d-ğğan imawlan-nney, ḥamdullah imi d Leqbayel i nella.

## 2 . Enseignant de langue amazighe

### -Y ,M :

Arrac i d-yettefyen akken zik deg lakulat-nney deg laqraya, nheddar yid-sen qqaren-ay-id sebba d acu-tt, sebba d lecyax-nni i qdimen i yesexdamen yiwet n **la méthode** cwiya tuar yef annect-a i ten-yeğgan ttefyen-d zik, atas aka-agi ulama tura ad ten-taffed hercen deg wayen nniđen atas i nufa deg warrac kul yiwen d acu ara yexdem, lukan ad t-id-tettfed ad as-tiniđ amek asemmi iyer yeqfel ney **iborni**, tura yufrar ney yehrec d tagi i d sebba mačči am tura aqley d lecyax nufa-d ibeddel ubrid n tyuri ney n leqraya nufa-d arrac netteddu-asen di lebyi nekkat amek ad ten-id-nejbed yur-nney iwakken ad hemlen leqraya mačči d aserwel ara nesarwal axater nezra, ladya i mi ara d-nini di **I primaire** d tiyeryert d tinn-a i d **la base**-nnsen, ma yella truḥ-asen **di I primaire** ad asen-truḥ yuk yas ad yawweđ yer **I CEM** ad iced d aya i byiy ad d-iniy deg warrac n tura. Tarrayt-nney **la méthode**, tura axir tbeddel mačči am zik, d acu i mi ara nețtef aseŷri n zik d tura, zik i yella cwiyya n leqdar wama tura amakken ccix ad bedden imawlan-is sdat-is **la société** ad tbedd sdat-s ad **tekritiki** yuk ccix-nni ad senqaden akk-it ad tt-walin, wama zik s wazal-is xas akken yuēr **mais** yettawwi-d yettawwi-d yef wannect-agi, tura nniy-as truḥ tinn-a arrac nettaf-iten ttkukrin, **mais** tura ur ttaggaden ara ccix am akken-nni zik-nni, asareḥ annect-a d acu i d-yettawwi d taxessart fell-asen, axater ur tterran ara ddhen-nsen ur xeddmen ara axeddim ara asen-yefk ccix, wigi yuk **yett etir** i **imposé** fell-asen anda ad taffed **Imustawa** cwiyya ixuṣ, **donc** nehder nniy-as amer ad nehder d imawlan-nsen iwakken ad ten-iseqreb yur-nney kra n lexšaṣ yellan ilaq ad ten-siwed iwakken ur seun ara yir tamuylı fell-anney ur as-qqaren ara ccix-agi d aḥeqqar, yehqar aqcic ney yestehzay ney ixuṣ **Imustawa**-ines, atas i yheddren akka fell-anney, caylen kan d wayen nniđen, tilaq imawlan-nsen ad ilin yid-nney iwakken ad nsiwweđ nekkni d **amessaj** ney **voila** d aya i nezmer ad d-nnini deg waya.

## 3.Enseignant de langue française

### -A,S :

Ad am-d-hedrey yef **l'éducation** ger zik d tura. Yeēni **la génération** imi kecmeŷ yer **le bout de l'école** akk d **la génération**-ayi n tura, nekkni akka nekkni d ccix, zemrey ad **compariy I système éducatif** n zik akk d tura nekkni zik ur nesēi ara ḥawla n **les moyens** akka am tura, tura zemrey ad d-inniy **les portables**-ayi **jamais** nessel yis-sen **jamais** nessen-iten akkit leḥala ur **informatisé** ara zik mačči akka am tura, tura iggerdan deg uxxam-nsen sean **les micro-ordinateurs presk la plupart** deg-sen akkit **branchin** yer **l'internet** nekkni zik ur nesēi ara **les moyens**-ayi akkit **mais** d acu i mi ara d-nnini **niveaux** ger-anney deg ulawen-nney d lḥaja **sacrée** ama d ccix ama **l directeur** ama d **l'école** ama d **la classe** nesēa **les rituels spécial** ur nezmir ara ad neffey yis tura xaṭi agrud yehseb **l'école** am akken d axxam-nsen wis sin yesēa **beaucoup plus de liberté, que les enfants**-nni n zik, tura annect-a yesēa **les répercussions** yeēni; agrud tura i lmaṣlaḥa-ines yef d tura **I programme**-nney zik i **chargé** yeēni; maēna yettawwi-d **I fruit**-ines tura **de plus en plus I programme** tterran-t xfif-it maēna yesēa **les répercussions négatives** yef ugrud, **la violence** tura ulac tfuk mačči am

tinn-a n zik d acu dijeni **l'élève** yufa **la liberté donc ur yettrekiz ara** mlih yef wayen i as-yenna ccix.

Byiy ad d-hedrey yef **l'encadrement** zik akk d tura, zik nekkni **enkadrin-ay** lecyax i d-yeffyen di elaxaterc nekkni ayen i neyra **niveaux** d lealit **quand même** yran **directement** ayen yeenan agrud, yran **la didactique beaucoup plus** tura nekkni nufa-d xddemen-ay **les formations n trois mois** ney **un mois** **et je pense que c'est pas insuffisant** yeeni **la période-nni stagiatisation** ur tt-nxeddem ara yeeni ur iyi-d-fkan ara ccix ney **un tuteur** ara **yunkadrin** xedmeɣ waḥdi ayen ur d-fkan **les inspecteurs** imi i ay-sɣarayen i d-nufa malgré que ḥaja n **niveaux les enseignants** n tura sean **master** sean **la licence** **mais** annect-ayi yeeni ara **l'élève** **baucoup plus** elaxaterc nekkni ayen i neyra **niveau** elay mlih yef ugrud **généralement** ayen i neyra ur t-nxeddem ara di leqraya **donc** leḥwayej i ay-ilaqen nekkni d leḥwayej i yeenan **la didactique** akk d **la psychologie de l'enfant, donc** d leḥwayej-agi i-yehmel **baucoup plus**, **le coté n les parents** d **l deuxième encadreure** i **l'enfant** ma mačči d amenzu akkya **donc** zik-nni **les parents**, xeddmn mlih lqima i ccix wala i **l'élève**-nni tura annect-ayi yesea ḥaja leali yesea ḥaja n diri, isea ḥaja leali iseeu mlih **la confiance** deg ccix-is, yetthessis-as i xeddem **les devoirs** n dagla-s isea ḥaja n diri llan kra n **les enseignants** i yesexdamen **aléunf** imi yufan abrid d acu tura d **le contraire** akya tura **les parents** ur ittak ara azal i ccix i tekkes **même le confiance**-nni deg **l'élève vers** ccix-is **donc** ttwaliy ḥaja ayini d ḥaja n diri **ce que** ccix d netta i yezran **l'enfant**, d lmašlaḥa-ines yef **niveau** dagla-s akk d **l comportement** dagla-s daxel n **la classe donc** ccix yesea azal d ameqqran di **l'encadrement** n ugrud.

## II. les enseignants de CEM

### 1. Enseignant de langue amazighe

**-M,Z :**

Ass-a ma nerra-d lwelhi-ney ad d-nmeslay af tefsut n tmanyin (80) ass n ecrin (20) seg yebrir d ass i d-ttmektayen imaziɣen s tefsut-agi yal aseggas imaziɣen sugulen ney ttheggim-as-d isaragen ney **les conférences** yimensvaniyen yal wa acu i d-ittheyyi, dya imi d-newwi awal yef tefsut-agi n 80 ihi d acu-t i d tafsut n tmantin (80) wa ad d-nuɣal yef wayen yeḍran deg s : tafsut ihi tebda ass n ecri (10) meɣres alef utsaemiya utmanyin (1980) sebba-s asmi yeereḍ Hend Saedi s yism-is d aselmad di tesdawit n Tizi Wezzu Mulud Mæemri akken ad d-yefk asarag af udem-is i d-yesuffey imi qqaren isefra iqburen n Leqbayel dya deg ubrid-is yer Tizi Wezzu iwakken ad d-yefk asarag- ayi yufa-d iman-is yettwaḥbes sɣur **la police** ney imsulṭa wwint srid yer lwali akken ad ḥbsen asarag-agi ugaden amer ad asen-d-yawwi cwal imi ḥbsen asarag-agi n Mulud Mæemri, inelmaden iyaḍ-iten ḥal mlih dya annect-ayi yewwi-d yef inelmaden yiwet n tmesbanit ney **une manifestation** di temdint n Tizi Wezzu akken ad d-sbeynen lɣit-nsen i wacu i as-ḥbsen asarag-agi. Syin akkin-a xedmen tikli niṭen deg Lezzayer ass n sebba (07) seg yebrir, sebba tis snat asmi i d-yura yiwen n **ujournalist** imi

qqaren Kamel Belqasem deg uymis n Imujahid ass nœcrin(20) meyres yewwet-d yef Mulud Meemri, ma yella nmuqel asmi ruhen imesbaniyen-nni yer Lezzayer lwaħi d yimsulṭa-nni d imsulṭa-nni akter n yimesbaniyen-nni, dya kra wwten-ten kra sħebsen-ten kra sufyen-ten-id, syin akkin yeffey-d yiwen n uḍris **un article** di l **journal le monde**, yef **la manifestation**-ayi ixedmen inelmaden-agi acku dayen icemten udem n Lezzayer, yer ibeḥraniyen, dya Tizi Wezzu **tréagi** ħebsen yef leqraya mi slan s uħbus-ayi n waytmaten-nsen di Lezzayer ihi ass n œcrin (20) deg yebrir ħebsen yef uxeddin imi d **l'anniversaire** ney d amuli n tmettant n Jeun Muħub Σemruc dya anaylaf n leqraya taelayant iceyyee yer tmurt n Leqbayel i widak i ħebsen di lxedma isuter-asen ad uyalen yer uxeddin-nsen, nutni rran-asen s tebrat nniḍen anda isuturen d acu ibyan ney isuturen, ihi ass n œcrin (20) yebrir imi ugin ad uyalen yer uxeddin, imsulṭa n udabu kecmen yer tesdawit n Tizi Wezzu xedmen kra n uxeṣṣar d ameqqran deg inelmaden isdawaniyen annect-a yegla-d s yimejraħ d kra ttwaṭfen, imi d-yeffey lexbar imezdey fyen-d s iberdan begnen-d lyaṭ-nsen seg uxeṣṣar n wagla i d-yexdem udabu ihi yal aseggas semktayen-d yimaziyen s wannect-ayi i yeṭran deg waggur n **avril**.

## 2. Enseignant de langue arabe

-Y,A :

Azul nekkini d aselmad deg uyerbaz alemmas Saaid Busaia di taddart n Tezrut di tyiwant n Udekkar lwilaya n Bgayet, **donc** byiy ad msalayey af uyerbaz-agi imi d yiwen yettwasnen mliħ dagi deg wakal n **lwilaya** n Bgayet, imi deg iseggasen-nni n tsein (90) d yiseggasen-nni n alefin (2000) ar dagi yesawweḍ ad d-yawwi igemmaḍ yelhan mliħ mliħ deg ukayad n l BEM imi tettunefk-as teggnit yebbi-d iħarred amḍiq amenzu deg useggas-nni n alfin u reba (2004) amḍiq wis sin wis tlata di alfin uxemsa, alfin u setta (2005-2006) uyerbaz-agi nezmzer ad d-nini d yiwen uyerbaz d aqdim yella deg-s lbenyan si wayen i d-tegħa fransa, iseggasen ieeddan ixus mliħ ttawilat labaada d tawilat atraren ney **l'informatique** d wayen tteħwaḡgen tura di leqraya, ayerbaz-agi ma nemslay-d fell-as ma nequrn-it s ayen yellan zik-nni ad d-naf d akken aswir ney **le niveau des élèves** iseggasen n alfin (2000) ad t-id-naf iṣub mliħ mliħ yas akken tura ttawilat llan deg uyerbaz-agi, ihi nniy-d tura ayerbaz-agi yesea marra ttawilat ilaqen d acu **niveau** ixuṣ akka deg iseggasen-agi ineggura yettharid akka amkan wis xemṣac (15) arma d wis œcrin (20) **donc** ur iṣub ara yer-s 5 xems snin ddaw n œcra imenza, ayen isewhamen d akken ayerbaz-agi ijmee marra tudrin n Wassif Lħemmam seg win n Ait Yaħia arama d Timri tura imi yelli uyerbaz nniḍen deg Lħemmam ferqen-ten tura qqimen-d ala wid n Tezrut, Henged, At Malek d Timri **donc** ulac ddeqs n **les élèves** ihi nekkni nesaram ad beddlen igemmaḍ-nsen, lameena segma nettṣubu yer zdat nettaf d akken igemmaḍ-nsen ttṣubun u llant **les matières** ṣubben-d mliħ abaada **les langues** akked **les maths** deg iseggasen-agi ineggura, **donc** inemhalen i ieeddan dagi di Tezrut bedden mliħ yer llakul œrden ad xemmen iwakken ad salin aswir n yinelmaden ney d acu mazal liħala ur tbeddel ara nesaram nchallah aseggas i d-iteddun ney wayeḍ ahat ad tbeddel imi nezra diyen s yiselmaden n uyerbaz d nitni kan ulac abeddel yal aseggas llan warraw n tmurt llan wigad i d-yettasen akka deg Leqsur ney di temnaḍin i t-iqerben, nesaa diyen ayen lexsaṣ deg wayen qqaren s taerabt **anachatat athqafiya** **donc** neħwaḡ **un prof** d **l'animation** bac **les élèves** agi zewren di lħaḡa-agi n ccna **les chorales** **théâtre** ney amezgun ney ayen nniḍen ahat aya ad ten-iseiwen iwakken ad fken azal mliħ i leqraya i qqaren dagi deg

uɣerbaz alemmas di taggara nekkni ma nenna-d aɣerbaz alemmas Busaɛa Saɛid n Tezɣut d yiwen n uɣerbaz ilaq ad nzux yis mliḥ mliḥ axaṭer yettwasen mliiiiḥ dagi di lwilaya yerna d aɣerbaz i ttqadaren mliḥ **les inspecteurs** axaṭer **le personnel** i ixedmen dagi bedden ɣer-s mliḥ ama d ixeddamen ama d wid n **l'administration** bedden mliḥ u nchalah laetab n yiwen ad yeffey ar tafat.

### 3. Enseignant de la langue française

#### -K,S :

Byiy lukan ad tili ciṭuḥ **spontanée mais** ad sseyiy, ihi ad hedrey ciṭuḥ ɣef yiman-iw **donc** nekki sɣarayey **français** ɣur-i tura aḥal n yiseggasen-ayagi, ihi **l'enseignement**, ad hedrey ɣef l **métier puisque c'est ma profession, c'est un métier** yuɛar ciṭuḥ, d axeddim yesean laetab ama di **l'école** ama deg uxxam, **donc** dinn-a ilaq aqcic ad yeḥmel ad iyer, ad yetturebbi deg uxxam diyen ilaq **les préparations, les corrections** dayen iwaɛren ciṭuḥ, d sṣaḥ **avec l'expérience** ad d-tafed ittenqas cwiya laetab-nni ittenqas cwiya **la préssion, oui** tettenqas cwiya **la difficulté**, mačči ima ara tiliḥ d ajdid ney **nouveau** deg l **domaine mais** akka **avec le courage et la volonté** hemdullah **on est quand même réussis** akagi **on a franchi les obstacles** i yellan, hemdullah **avec le temps** aṭas laḥwayeḡ i yettwakkasen llan laḥwayeḡ ttuyalen sahliiit dya taggara-agi diyen ilaq ad tielimem **la génération** agi tewear mliḥ yerna tettbeddil **malheureusement** mačči d yiwet **chaque** aseggas nettaf-d lœqliyat tijdidin aṭas n wayen n diri i yellan akka nettmenni nchallah ḥaca ayen lœali ara d-yilin, l **message** ney l **mission** ney ad yawi ayen yelhan ad yawi lfayda ama i ymawlan ama i dderya nekkni d wagi i d lferḥ ney d wagi i d **l'objectif**-ney.

### III. Enseignants du lycée

#### 1. Enseignant de langue amazighe

#### -H,A :

Azul fell-awen, nekki isem-iw Ḥmituc Abdennur d aselmad n tmaziyt, dayi deg temnaḍt ney g **la région** n Udekkar tayiwant ney kra tllaɛin-as taddart i yellan deg l **wilaya** n Bgayet tura byiy ad hedrey cuya ɣef umgired yellan ney lxilaf ger teqbaylit akken nenum neqqar ney tamaziyt ger temnaḍt n Leqsuɣ d tudrin n Udekkar tidak i d-yezzin i Leqsuɣ ney akken nenum neqqar l **baladyat** tamaziyt akken i ttenqar deg uɣerbaz ney i lkulij ur d-qqarey ara temxalaf mya bel mya ɣef teqbaylit i nheddar kul ass maca llan aṭas n wawalen ur ten-sexdam ara deg teqbaylit ney asma ad nheddar wagaraney maci akken i nheddar i nyar di **les textes** ney iḍrisen g zdaxel n tneyrit ney **la classe** i tt-nheddar zdaxel n uxxam ney ger laḥbab, tura d aca ad d-ini taqbaylit i nheddar kul ass imi i ay-staemren ḥawli n leḡnas ney ddin n lislam i yettwattfen mliḥ gar-aney nsexlaṭ ihi ḥawli n wawalen n taɛrabt negriten-id ar teqbaylit ḥawli n wawalen n tefransist dayenni negriten-id ar teqbaylit asma ara d-iniy **par exemple** ur nenum ara neqqar amedya nenum neqqar **par exemple** neqqar **la classe** sumata i beṛra ur neqqar ara tineyrit d acu atan bdan tura medden ttmeslayen akken i d-tiwwi d acu llan ttawilat

am **la télé** “ tillizri” **les moyens** ayi n **radio** akked tamaziyt atan bdan yaren-tt g **primaire** aswir amezwaru ihi maci kifkif am zik tura nezmer ad d-nini tedda hawli tmaziyt s yes ad teddu diyen teqbaylit-agi i nhedder akka kul ass, tura tella lhağa nniđen i byiy ad d-hedrey ur nezmir ara ad d-nini medden rewlén i tmaziyt-ayi axaṭar slemeiwna n lhukuma ilaq dayni s lemseiwna n yiselmaden neqqar lecyax n tmaziyt ara tettnefli ney ad ttdéveloppé tamaziyt-ayi I nhedder akka ilaq-as cwiya n lwaqt akenni medden tura ur nezmir ara ad d-nini hedden taqbaylit kan acku taqbaylit-agi ilaq ad tt-wafhem mačči waḥd-s **déja** taxleḏt deg-s tefransist texleḏt zeg-s teerabtumbaed kul yiwen amek tura ma yella nruḥ ar **l’administration** ad naf ttarun s teerabt laxater d tinn-a i d luya n tutlayt **officielle** tunṣibt, ma yella asma hedden akayi wagar-asen ixeddamen n **l’administration** ney tadbelt sumata akenni ad d-ibin yis-sen akkit tafransist i sexdamen mačči d taerabt i sexdamen elaxater ayen itteddun s teerabt-ayi ma wwten-d yer wid-ak n ṣṣaḥ ad tafed ikkel ttwarun s tefransist ama d **les impots** ney leḥwayej yellan sdaxel n **comptabilité** akkit yeeni hawli n leḥwaj mazal-iten tteddun s tefransist wala akken nniđen, sebba n wannect-ayi ilaq ad nielim wakken **l’ordre Afrique** ney Tafriqt ugafa ilaq ara ad nettu belli tmanyá 08 leḡnas id-ikecmen **donc** mačči s shala ara tt-nbeddel ilaq ad neelim dayni nehni ṭffen 04 rebea n legrun tbeddilen deg luya-nsen ula d tafransist ussan-ayi deg Fransa llan hawlin temsal i yeenan diyen tutlayt-ayi **c’est un exemple** kan, amedya ma yella neddm-d tutlayt tarumit **la langue française**, tura **actuellement** llan hawli n wawalen hawli n waddayen **les bases**, amedya **la primauté l masculin sur l féminin**, diyen **les réseaux sociaux** atan wali kan ad as-iniy i wabeaḏt azeṭṭa i nemṭi ur t-fahmen ara hat-aya wamek i tdéveloppé tutlayt ney amek ittnefli tutlayt n tmaziyt ma nesrwes-itt ney n comprari-tt waḥid luyat naṭen hat-aya wacu byiy ad d-iniy u tanemmirt-nwen.

## 2.Enseignant de langue arabe

-M,N :

**En tant que** d ccix byiy ad d-hedrey yef l **nouveau système éducatif** akk d **la méthode** i s-nesyaray akka **actuellement** nekki **mon point de vue personnellement** l sytème-ayi ur iyi-yaejib ara **la méthode** leali **parce que c’est l’élève qui va faire tout mais le système** nni mačči ur iyi-yaejib ara **mais** ur yesei ara **les moyens** ines **bien sûr** deg **l’Algérie** i wacu i tt-id-tebbi-t ney iwacu **l’Etat algérien** zran-t di **l’Europe partout la France, la Belgique c’est un système** di lycée i yréussin akken llan **les résultats les élèves** yaren **bien** tfakan-d leqraya xeddmén, **la compétence** tella tamurt tettali **grâce à ce système** amek **après l’Algérie** mi twala l **système-ayi bien** ittavensi tebbi-t-id yer **l’Algérie** **mais malheureusement** d acu i d-texdem , txeddem-as l **copie collé** tekopiya-t tkoli-t tebbi-t-id **direct** **mais** i **les moyens** ines anda-ten ulac **les moyens** **c’est pour ça** l **niveaux il régresse de plus en plus**. Amek ara d-awwiḏ l **système** i s-syaren di Fransa, di Biljik ney di Lalman ney **un peu partout** di **l’Europe** ad t-id-awwiḏ ara taplikiḏt dagi di **l’Algérie** ihi ilaq ad as-d-awwin **même les moyens-ines** i wacu ur réussin ara dagi **parce que avec zéro moyen** acu ara d-iniy tura nekki **par exemple** acu zriy **que y a rien**, awweḏ, **livre, la classe, les moyens** xuṣsent mliih **on dirai** d l **système-nni** n zik i s-inexddem tura s l **système-agi** ajdid **alors que c’est un vrai problème** i netteici **actuellement** l **système** sakkín rnan-asen-d nesyaray s **l’approche par compétence** dacu-tt ? **l’approche par compétence** d **l’élève qui va faire tout** **alors que l’enseignant c’est un guide il va orienter l’élève juste avec des points, ici**

**l'élève va faire tout c'est bien mais** anda-t **les moyens** i yesæa **l'élève** di **l'école** ney deg uxxam, **non walu y a rien par exemple** ad as-tefkeḍ **un projet** ney **un travail de recherche**, ad ak-d-yini a ccix nekki ur seiy ara **les moyens** segmi ara ytay af tmanyā (8) arma d rebea yef rebea kullec ibellæ ad awwḍey axxam **ni l'internet ni un micro** amek ad xemmey, ihi wagi **c'est un vrai problème, c'est un système très efficace l'approche** s wayes ad txemmed **aussi très efficace mais aḗblem c'est que d les moyens. Donc** ad d-iniy l **système**-agi ilaq-asant **les moyens**-ines mačči kan d **copiè-collé** awwi-as-d kullec i wakken ad nffey deg **problème** n **les écoles algériennes**.

### 3. Enseignant de langue française

**-T,T :**

**La violence** d yiwen n **l'acte mondial** yettili aḗas **di les établissements** ney itucuy **beaucoup plus** lwacul imecṭuḥen yittili **négativement** yef **la personnalité**, aḗas i yellan s deffir n **la violence** nezmer ad d-nini **la communication de l'enfant** lwaḥi d l **prof** n dagla-s **c'est pour ça l'élève** ilaq ad yetṭḥusu **libre pour s'exprimer en plus** ilaq **beaucoup de choses** iwakken **l'élève** ad yessawed ayen yebya **pour n'est pas être violent personnellement en dehors de l'école** ney yezmer ad yetṭef **une violenc psychologique c'est-à-dire l'agression** i saxdamen, **les chantages, les menaces** annect-a akkit itucay **les dimensions** n **la victime** nni **générale** ijraḥay læbd-nni, diyen tezmer ad tili **une violence physique** am tiyita **les agressions les blissures généralement** d ayen yuk ad d-yeḡḡen **les traces** ney **une cicatrice** i **la victime** nni, aqcic ima yezer **la violence** agi ama di beḗra ama di **la classe** ama ger uxxam-nsen ney **les parents** d agla-s **donc** annecta-ayi akkit ittuyal fell-as **parce que** aqcic atan d amectuḥ **il est en train d'apprendre** ayen i as-tefkiḍ ad t-iqbel **donc** ima ywali annect-ayi n **la violence même** netta ad iqqel **violent** ama **verbalement** ama **non verbalement donc** annecta-ayi izmer ad t-yer **agressif** ama deg beḗra ama **en classe** ama ger **les parents** n d agla-s yakkan ger imdukal-is, ihi **donc** llan aḗas n **les moyens à utiliser pour défendre sa déjà de temps en temps** ilaq **les animations** di **les établissements** sur **ça même les conférences dans le but de sensibiliser les élèves** yef **l'acte** ayi **même d'un autre coté les parents** zemren ad ilin **toujours** ar l **coté** n dderya-nsen ad qerben mliḥ yer-sen **ils doivent fournir un climat de fort** am winn-a n uxxam yeeni **même en dehors n la maison** ilaq ad-ten-surveyin **même** ad as-nextiren anwa i ttefrikontin d wanwa i ttiyman d menhu i ḥedḗren annect-ayi akkit **un jour** i yettaḡḡan læbd-nni ad yuyal **violent donc toujours** ilaq **une surveillance** i **les enfants** n d agla-nsen dayni **les parents** ilaq **de temps en temps un moment de sentir** yis-sen ad as-ensmeḥsisen ad ten-sufuyen iwakken ad yesuffey uqcic-nni dayen yellan deg-s n wayen n diri **donc** ad tuyal **positivement** i uqcic-nni, **donc** akken tezram **la violence** agi tetuci **tout le monde** tetuci **la société entiere donc on appelle à tous les parents et à toute la société** ad xedmen **des annonces surtout** yef **les enfants** d nitni i ittutucayen s waḗas ama di **les medias** ama di **l'internet** ney di **les journaux chaque jour elle épuise, des évènements vraiment, vraiment touchante,** aqcic iḥuza-t mliḥ wannect-ayi dayen **l'autre coté les parents** ilaq ad ilin **plus responsables même** ad tteḥiwissen ad fehmen fell-asen wa ad ilin **en communication** lwaḥi yid-sen annect-ayi yetteawan aqcic

**psychologiquement malgré** akkan llan warrac **ils ne sont pas réussis juste** di tazwara yakkan acu ilaq **les parents** ur t-itteffey ara laeqel wa ad as-ruhen s laeqel kan yiwet yiwet ilaq ara lehris **sinon une situation** tewear ad tjiri annect-ayi akkit i t-ittaggan **agressif toujours** di **l coté négatif** ama di berɣa ama ar yimdukal-is **même** lwaḥi d lecyux n d agla-s **même** yef imawlan-is **déjà** ad yuḡal fell-asen **donc** ilaq **toujours toujours** aqcic-agi d netta i d lhaḡa **principale** deg uxxam **donc** ilaq ad ten-ḥader ad ten-ḡutiji ilaq **le devoir envers lui** **déjà** ittayaley annect-a yini ihi afus deg ufus **pour contre ça, pour protéger nos enfants.**

## II -Les eneignantes de CEM

### 1. Les enseignates de la langue arabe

-Informatrice 01: M,N

Nous avons l'honneur de vous adresser ce modeste questionnaire, il s'agit d'une mini enquête qui s'inscrit dans le cadre d'une préparation d'un mémoire de master au département de langue et culture amazighes, nous tenons à vous remercier au préalable pour avoir participé avec vos réponses, comme nous gardons aussi l'anonymat.

1- Est-ce-que vous utilisez le kabyle chez vous en famille ?

oui  non

Pourquoi : **C'est ma langue maternelle, ainsi toute ma famille**

2- En dehors de la maison, utilisez-vous le kabyle ?

oui  non

Pourquoi : **parce que j'habite dans une société kabyle, et parce que je suis Kabyle, tout simplement**

3- Durant les heures de travail est-ce-que vous utilisez le kabyle ou pas ?

oui  non

Pourquoi : **Idem 2**

4- Selon vous, quelles sont les langues préférées par ordre de mérite?

- a- Le français **2**
- b- Le kabyle **1**
- c- L'arabe **3**

Pourquoi : .....

5- Etes vous fiere d'utiliser le kabyle ?

Oui  non

Justifier : **c'est la langue des ....., c'est la notre, nous devons l'aimer, de l'écrire...atg.**

Est-ce que ça vous interesse de l'apprendre plus ?

Oui  non

Pourquoi :**Le savoir mène à l'épanouissement**

6- Est-ce-que vous suivez des programmes en langue kabyle diffusés dans la radio et la télévision ?

oui  non

Pourquoi: **pour moi c'est ma spécialité**

7- Est-ce que vous avez déjà lu des romans en kabyle ?

Oui  non

Pourquoi ? : **Je la rouve annuyante, et ne respecte pas les déffirents niveau de la langue, sur tou le lexique et la natation (caractères arabe par exemple).**

8- utilisez-vous certains genres littéraires traditionels dans votre foyer comme les poèmes et les dictons ?

Oui  non

Pourquoi ? : **pour améliorer mon lexique**

9- Est-ce que vous avez déjà participé à des marches ou à des manifestations en faveur de cette langue ?

Oui  non

Pourquoi : **juste en cas de besoin, mais pas pour s'amuser : cas de timucuha.**

10- Quelle est votre opinion quant à l'avenir de cette langue ?

Pourquoi : **Pour la défendre, et pour qu'elle trouve sa place..**

11- Quelle est votre opinion quant à l'avenir de cette langue ?

Pourquoi : **Elle aura un très bon avenir si l'état et le peuple prend soi d'elle.**

12- Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter ?

**Rien**

*Merci pour votre collaboration.*

**Informatrice 02: CH.T**

Nous avons l'honneur de vous adresser ce modeste questionnaire, il s'agit d'une mini enquête qui s'inscrit dans le cadre d'une préparation d'un mémoire de master au département de langue et culture amazighes, nous tenons à vous remercier au préalable pour avoir participé avec vos réponses, comme nous gardons aussi l'anonymat.

1- Est-ce-que vous utilisez le kabyle chez vous en famille ?

oui  non

Pourquoi : **parce que c'est notre langue maternelle.**

2- En dehors de la maison, utilisez-vous le kabyle ?

oui  non

Pourquoi : **parce qu'elle est notre identité**

3- Durant les heures de travail est-ce-que vous utilisez le kabyle ou pas ?

oui  non  parfois

Pourquoi : **parce qu'on est tous des kabyles.**

4- Selon vous, quelles sont les langues préférées par ordre de mérite?

- a- Le français 1
- b- Le kabyle 2
- c- L'arabe 3

Pourquoi : **parce que c'est la logique.**

5- Etes vous fiere d'utiliser le kabyle ?

oui  non

Justifier : **elle est ma langue maternelle et je suis fière d'être kabyle.**

6- Est-ce que ça vous interesse de l'apprendre plus ?

oui  non

Pourquoi : **parce que c'est mon identité.**

7- Est-ce-que vous suivez des programmes en langue kabyle diffusés dans la radio et la télévision ?

oui  non  rarement

Pourquoi: **parce que j'ai pas le temps.**

8- Est-ce-que vous avez déjà lu des romans en kabyle ?

oui  non

Pourquoi ? : **parce que ça m'intéresse pas .**

9- utilisez-vous certains genres littéraires traditionnels dans votre foyer comme les poèmes et les dictons ?

oui  non  très peu

Pourquoi ? : **parce que je ne connais pas très bien ma langue.**

10- Est-ce que vous avez déjà participé à des marches ou à des manifestations en faveur de cette langue ?

oui  non

Pourquoi : **parce que ça m'intéresse pas et ce n'est pas une solution.**

11- Quelle est votre opinion quant à l'avenir de cette langue ?

Pourquoi : **je ne sais pas.**

12- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

**Non et bon courage pour le reste de tes études.**

*Merci pour votre collaboration.*

**2. Les enseignantes de la langue amazighe****-Informatrice 01: R.N**

**Nous avons l'honneur de vous adresser ce modeste questionnaire, il s'agit d'une mini enquête qui s'inscrit dans le cadre d'une préparation d'un mémoire de master au département de langue et culture amazighes, nous tenons à vous remercier au préalable pour avoir participé avec vos réponses, comme nous gardons aussi l'anonymat.**

**1- Est-ce-que vous utilisez le kabyle chez vous en famille ?**

oui  non

**Pourquoi : Nous sommes des kabyles.**

**2- En dehors de la maison, utilisez-vous le kabyle ?**

oui  non

**Pourquoi :Nous sommes des kabyles**

**3- Durant les heures de travail est-ce-que vous utilisez le kabyle ou pas ?**

oui  non

**Pourquoi : pour expliquer**

**4- Selon vous, quelles sont les langues préférées par ordre de mérite?**

- a- Le français 2
- b- Le kabyle 1
- c- L'arabe 3

**Pourquoi : Le kabyle c'est langue maternelle ,le française pour des raisons historiques, scientifiques, et l'arabe c'est la langue nationale.**

**5- Etes vous fiere d'utiliser le kabyle ?**

oui  non

**Justifier :tout simplement parce que c'est ma langue maternelle.**

**6- Est-ce que ça vous intéresse de l'apprendre plus ?**

oui  non

**Pourquoi : pour approfondir mes connaissances et connaitre toutes les règles de grammaire, vocabulaire .**

**7- Est-ce-que vous suivez des programmes en langue kabyle diffusés dans la radio et la télévision ?**

oui  non

Pourquoi: **pour améliorer mon niveau par rapport à cette langue.**

8- Est-ce-que vous avez déjà lu des romans en kabyle ?

oui  non

Pourquoi ? : **pour découvrir, apprendre et connaître mieux ma culture**

9- utilisez-vous certains genres littéraires traditionnels dans votre foyer comme les poèmes et les dictons ?

oui  non

Pourquoi ? : .....

10- Est-ce que vous avez déjà participé à des marches ou à des manifestations en faveur de cette langue ?

oui  non

Pourquoi : **pour revendiquer mon identité.**

11- Quelle est votre opinion quant à l'avenir de cette langue ?

Pourquoi : **tout dépend de la composante de l'académie..**

12- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

**J'espère que cette langue ne subire pas le sort de l'arabe et prendre le temps qu'il faut pour l'enrichir et l'améliorer**

*Merci pour votre collaboration.*

- **Informatrice 02 : B/M**

Nous avons l'honneur de vous adresser ce modeste questionnaire, il s'agit d'une mini enquête qui s'inscrit dans le cadre d'une préparation d'un mémoire de master au département de langue et culture amazighes, nous tenons à vous remercier au préalable pour avoir participé avec vos réponses, comme nous gardons aussi l'anonymat.

1- Est-ce-que vous utilisez le kabyle chez vous en famille ?

oui  non

Pourquoi : **parce que c'est ma première langue maternelle, et la langue utilisé pour s'exprimer avec les membres de la famille.**

2- En dehors de la maison, utilisez-vous le kabyle ?

oui  non

Pourquoi : **Le lieu au nos vivant exige la langue mère.**

3- Durant les heures de travail est-ce-que vous utilisez le kabyle ou pas ?

oui  non

Pourquoi : **même réponse**

4- Selon vous, quelles sont les langues préférées par ordre de mérite?

- a- Le français
- b- Le kabyle
- c- L'arabe

Pourquoi : **le Français, Kabyle, Arabe selon leur**

5- Etes vous fiere d'utiliser le kabyle ?

Oui  non

Justifier : **c ma première langue**

6- Est-ce que ça vous interesse de l'apprendre plus ?

Oui  non

Pourquoi :.....

7- Est-ce-que vous suivez des programmes en langue kabyle diffusés dans la radio et la télévision ?

Oui  non

Pourquoi:.....

8- Est-ce-que vous avez déjà lu des romans en kabyle ?

Oui  non

Pourquoi ? : **D'abord, les études sont faite dans ce domaine plus le métier exige de lire des romans**

9- utilisez-vous certains genres littéraires traditionnels dans votre foyer comme les poèmes et les dictons ?

Oui  non

Pourquoi ? : .....

10- Est-ce que vous avez déjà participé à des marches ou à des manifestations en faveur de cette langue ?

Oui  non

Pourquoi **Lutter pour que cette langue soit reconnue utiliser sur tout le territoire d'Algérie**

11- Quelle est votre opinion quant à l'avenir de cette langue ?

Pourquoi : **sont opinions.**

12- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

Oui  non

**Pourquoi : cette langue elle occupe juste le milieu de l'enseignement ?**

**Pourquoi cette langue elle la pas**

**Des choix sur le terrain ? A part l'enseignement**

*Merci pour votre collaboration.*

### 3. Les enseignantes de la langue française

-Informatrice 01: M,S

Nous avons l'honneur de vous adresser ce modeste questionnaire, il s'agit d'une mini enquête qui s'inscrit dans le cadre d'une préparation d'un mémoire de master au département de langue et culture amazighes, nous tenons à vous remercier au préalable pour avoir participé avec vos réponses, comme nous gardons aussi l'anonymat.

1- Est-ce-que vous utilisez le kabyle chez vous en famille ?

oui  non

Pourquoi : **parce que c'est notre langue maternelle .**

2- En dehors de la maison, utilisez-vous le kabyle ?

oui  non

Pourquoi : **parce que je suis dans une région Kabyle, et tout mon entourage parle kabyle.**

3- Durant les heures de travail est-ce-que vous utilisez le kabyle ou pas ?

oui  non

Pourquoi : **quand je sent que le message ne passe pas.**

4- Selon vous, quelles sont les langues préférées par ordre de mérite?

- a- Le français 2
- b- Le kabyle 3
- c- L'arabe 1

Pourquoi : **je préfère que le kabyle reste une langue maternelle, en plus elle est variée et différente d'une région à une autre.**

5- Etes vous fière d'utiliser le kabyle ?

oui  non

Justifier : **bien sur je suis fière de parler kabyle et de l'être mais franchement pour la paperasse non.**

6- Est-ce que ça vous intéresse de l'apprendre plus ?

oui  non

Pourquoi : **justement si j'étais encore jeune j'aimerais bien la connaître l'apprendre et surtout la découvrir plus mais maintenant je trouve que c'est impossible pour moi d'apprendre aucune langue à part celle que je maîtrise actuellement.**

7- Est-ce-que vous suivez des programmes en langue kabyle diffusés dans la radio et la télévision ?

oui  non  rarement

Pourquoi: **juste parce que j'ai mes chaines preferées.**

8- Est-ce-que vous avez déjà lu des romans en kabyle ?

oui  non

Pourquoi ? : je **n'ai jamais rencontré un roman en Kabyle.**

9- utilisez-vous certains genres litteraires traditionels dans votre foyer comme les poèmes et les dictons ?

oui  non  très peut

Pourquoi ? : **oui c'est rare je ne connait pas vraiment.**

10- Est-ce que vous avez déjà participé à des marches ou à des manifestations en faveur de cette langue ?

oui  non

Pourquoi : **pas d'occasion.**

11- Quelle est votre opinion quant à l'avenir de cette langue ?

Pourquoi : **un grand et long combat pour elle.**

12- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

**Je vous souhaite bon courage à vous et unebonne réussite pour cette langue.**

*Merci pour votre collaboration.*

**Informatrice 02 : O.F**

**Nous avons l'honneur de vous adresser ce modeste questionnaire, il s'agit d'une mini enquête qui s'inscrit dans le cadre d'une préparation d'un mémoire de master au département de langue et culture amazighes, nous tenons à vous remercier au préalable pour avoir participé avec vos réponses, comme nous gardons aussi l'anonymat.**

**1-** Est-ce-que vous utilisez le kabyle chez vous en famille ?

oui  non

**Pourquoi : Pour se faire comprendre bien entre nous**

**2-** En dehors de la maison, utilisez-vous le kabyle ?

oui  non

**Pourquoi : C'est plus facile de communiqué et aussi c'est la langue de la société**

**3-** Durant les heures de travail est-ce-que vous utilisez le kabyle ou pas ?

oui  non

**Pourquoi : toujours pour facilité la communication**

**4-** Selon vous, quelles sont les langues préférées par ordre de mérite?

- a- Le français
- b- Le kabyle
- c- L'arabe

**Pourquoi : le Kabyle c'est la langue maternelle, le français c'est le moyens d'aide pour le Kabyle et aussi l'arabe.**

**5-** Etes vous fiere d'utiliser le kabyle ?

Oui  non

**Justifier : c'est ma langue maternelle et aussi est une langie primitive.**

**6-** Est-ce que ça vous interesse de l'apprendre plus ?

Oui  non

**Pourquoi : pour la dévelopé et faire des production**

7- Est-ce-que vous suivez des programmes en langue kabyle diffusés dans la radio et la télévision ?

oui  non

Pourquoi: **il sont pas fiable**

8- Est-ce-que vous avez déjà lu des romans en kabyle ?

Oui  non

Pourquoi ? : **Pour s'ahpiter à l'orthographe Kabyle et le comprendre**

9- utilisez-vous certains genres littéraires traditionnels dans votre foyer comme les poèmes et les dictons ?

Oui  non

Pourquoi ? : **pour faire passer mes idées**

10- Est-ce que vous avez déjà participé à des marches ou à des manifestations en faveur de cette langue ?

Oui  non

Pourquoi **c'est une obligation**

11- Quelle est votre opinion quant à l'avenir de cette langue ?

Pourquoi : **je vois un grand avenir l'attent (la langue kabyle).**

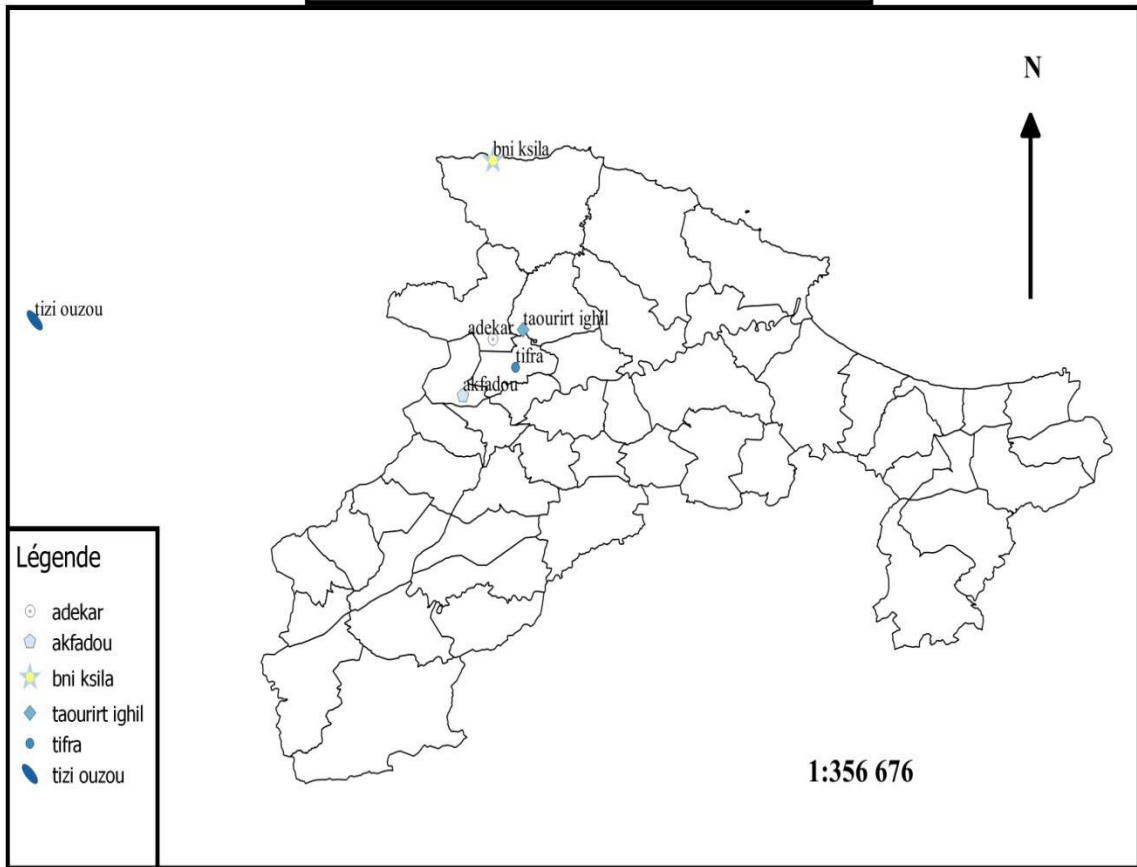
12- Est-ce-que vous avez quelque chose à ajouter ?

.....

Oui  non

*Merci pour votre collaboration.*

La carte géographique de Bejaia



## Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>01</b>
<b>Problématique.....</b>	<b>01</b>
<b>Hypothèses.....</b>	<b>02</b>
<b>Choix du thème.....</b>	<b>02</b>
<b>Cadre méthodologique.....</b>	<b>02</b>
<b>Présentation de terrain.....</b>	<b>08</b>
<b>Approche d'analyse.....</b>	<b>08</b>
<b>Chapitre I : Cadre conceptuel :</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>10</b>
<b>I- Les pratiques linguistiques.....</b>	<b>10</b>
I-1.définition.....	10
I-2. L'étude des pratiques linguistiques.....	10
<b>II-1. Le Bilinguisme .....</b>	<b>11</b>
II-1. Définition .....	11
II-2. Les types de bilinguisme.....	11
II-2-1. Le bilinguisme de la collectivité .....	11
II-2-2. Le bilinguisme individuel .....	12
II-2.3. Bilinguisme équilibré .....	12
II-2-4. Le bilinguisme dominant.....	12
II-3. Bilinguisme et Bilingualité.....	12
II-3-1. Bilingualité .....	12
II-3-2. Bilinguisme.....	12
<b>III. L'Interférence .....</b>	<b>12</b>
III-1. Définition.....	12
III-2. Les manifestations linguistiques de l'interférence .....	13
III-3.Types d'interférence.....	13
III-3-1. Les interférences phonétiques.....	13
III-3-2. Les interférences lexicales .....	13
III-3-3. Les interférences syntaxiques.....	14
<b>IV. L'emprunt.....</b>	<b>14</b>
IV-1. Aperçu historique.....	14

IV-2. Définition.....	14
IV-3. Types d'emprunt.....	14
IV-3-1.L'emprunt de la langue.....	14
IV-3-2.L'emprunt de parole.....	14
<b>V. Le calque.....</b>	<b>15</b>
V-1.Définition.....	15
V-2. L'utilisation de calque.....	15
<b>VI.L'alternance codique.....</b>	<b>15</b>
VI-1.Définition.....	15
VI-2.Types d'alternance codique.....	16
VI-2-1.Les alternances intra phrastiques.....	16
VI-2-2. Les alternances inter phrastiques.....	16
VI-2-3. Les alternances extra phrastiques.....	16
<b>VII : Les attitudes linguistiques .....</b>	<b>16</b>
VII-1: Définition.....	16
VII-2: L'aperçu historique.....	17
VII-3 : Deux courants de recherche.....	17
VII-3-1. La sociolinguistique.....	17
VII-3-2 : La psychologie sociale du langage.....	17
 <b>Chapitre II: Etude des pratiques linguistiques</b>	
Introduction	
<b>I. Les pratiques linguistiques.....</b>	<b>20</b>
<b>I-1. Les enseignantes du primaire.....</b>	<b>20</b>
<b>I-1-1. Contexte familial.....</b>	<b>20</b>
I-1-1-1. Les enseignantes de la langue amazighe.....	20
I-1-1-2. Les enseignantes de la langue arabe.....	20
I-1-1-3. Les enseignantes de la langue française.....	21
<b>I-1-2.Contexte du travail.....</b>	<b>21</b>
I-1-2-1. Les enseignantes de la langue amazighe .....	21
I-1-2-2. Les enseignantes de la langue arabe.....	21
I-1-2-3. Les enseignantes de la langue française.....	22

<b>I-2. Les enseignantes du CEM.....</b>	<b>22</b>
<b>I-2-1. Contexte familial.....</b>	<b>22</b>
I-2-1-1. Les enseignantes de la langue amazighe.....	22
I-2-1-2. Les enseignantes de la langue arabe.....	23
<b>I-2-1-3. Les enseignantes de la langue française.....</b>	<b>23</b>
<b>I-2-2. Contexte du travail.....</b>	<b>23</b>
I-2-2-1. Les enseignantes de la langue amazighe.....	23
I-2-2-2. Les enseignantes de la langue arabe.....	23
I-2-2-3. Les enseignantes de la langue française.....	24
<b>I-3. Les enseignantes du lycée.....</b>	<b>24</b>
<b>I-3-1. Contexte familial.....</b>	<b>24</b>
I-3-1-1. Les enseignantes de la langue amazighe.....	25
I-3-1-2. Les enseignantes de la langue arabe.....	25
I-3-1-3. Les enseignantes de la langue française.....	25
<b>I-3-2. Contexte de travail.....</b>	<b>26</b>
I-3-2-1. Les enseignantes de la langue amazighe.....	26
I-3-2-2. Les enseignantes de la langue arabe.....	26
I-3-2-3. Les enseignantes de la langue française.....	26
<b>II. Les pratiques linguistiques et quelques phénomènes sociolinguistiques.....</b>	<b>27</b>
<b>II-1. Les emprunts.....</b>	<b>29</b>
II-1-1. Les enseignantes du primaire.....	29
II-1-2. Les enseignantes de CEM.....	30
II-1-3. Les enseignantes du lycée.....	30
<b>II-2. Les interférences.....</b>	<b>30</b>
II-2-1. Les enseignantes du primaire.....	30
II-2-2. Les enseignantes de CEM.....	31
II-2-3. Les enseignantes du lycée.....	31
<b>II-3. Le calque.....</b>	<b>31</b>
II-3-1. Les enseignantes du primaire.....	31
II-3-2. Les enseignantes de CEM.....	32
II-3-3. Les enseignantes du lycée.....	32
<b>II-4. Alternance codique.....</b>	<b>32</b>

II-4-1. Les enseignantes du primaire.....	32
II-4-2. Les enseignantes du CEM.....	33
II-4-3. Les enseignantes du Lycée.....	33
Conclusion.....	34
<b>Chapitre III: Les attitudes linguistique</b>	
<b>Introduction .....</b>	<b>36</b>
<b>III-1. Les attitudes positives.....</b>	<b>37</b>
III-1-1. Les attitudes des enseignantes de langue amazighe.....	37
III-1-2. Les attitudes des enseignantes de langue arabe.....	38
III-1-3. Les attitudes des enseignantes de langue française.....	38
<b>III-2. Les attitudes négatives.....</b>	<b>39</b>
III-2-1. Les enseignantes de la langue amazighe.....	39
III-2-2. Les enseignantes de la langue arabe.....	39
III-2-3. Les enseignantes de la langue française.....	39
<b>III-3. Les attitudes linguistiques, les mass-médias et la littérature écrite.....</b>	<b>40</b>
III-3-1. Les attitudes des enseignantes de langue amazighe.....	40
III-3-2. Les attitudes des enseignantes de la langue arabe.....	40
III-3-3. Les attitudes des enseignantes de la langue française.....	41
<b>III-4. Les attitudes des enseignantes et l'avenir de tamazight.....</b>	<b>41</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>42</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>44</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>46</b>
<b>Annexes</b>	
- Agzul s tmaziyt.....	50
- Amawal ( tamazight-tafransist).....	53
- Corpus.....	55
- Carte géographique.....	
- Table des matières .....	